

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA**  
**RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE**

**N° :.....**



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES**

**FILIERE : LANGUE FRANCAISE**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES  
ETRANGERES**

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par : Baboune Lahrizi**

**Intitulé**

**Les potentiels culturels et interculturels  
offerts par les textes littéraires du  
manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM.**

**Soutenu devant le jury composé de :**

<b>Mr Zeghba lynda</b>	<b>Université de M'sila</b>	<b>Président</b>
<b>Mme ROUABAH Fatima-Zohra</b>	<b>Université de M'sila</b>	<b>Rapporteur</b>
<b>Mme Kefsi Nadia</b>	<b>Université de M'sila</b>	<b>Examineur</b>

**Année Universitaire : 2018/2019**

## Table des matières

**Introduction générale**.....01-03

### **Chapitre N°I: Le Manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE.**

I.1 Qu'est-ce qu'un manuel scolaire?..... 05

I.2 Le Manuel scolaire et son importance dans la vie scolaire ..... 06

I.3 Les enjeux de la recherche sur les manuels scolaires de langue étrangère .. 08

I.4 Les multiples voix des manuels de langue étrangère : la cohérence au sein d'un ouvrage et d'un genre en question ..... 10

I.5 La culture dans les manuels scolaires de langue étrangère ..... 11

I.6 Rôle du manuel scolaire dans l'acquisition de la compétence interculturelle ..... 14

I.7 Manuel et choix des textes ..... 16

I.7.1 Les objectifs de l'enseignement-apprentissage du texte littéraire, en 2ème AM..... 17

### **Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le Manuel scolaire de 2ème AM.**

II.1 L'association texte littéraire/interculturel ..... 22

II.2 les différentes facettes de l'approche interculturelle des textes littéraires .. 24

II.2.1. Approche anthropologique du texte littéraire ..... 24

II.2.2 La rencontre entre soi et l'autre ..... 25

II.2.3 Une place spécifique propre aux littéraires francophones ..... 27

II.2.3.1 Quelle littérature francophone ? ..... 27

II.2.3.2 Pourquoi cet intérêt particulier pour les littératures francophones ?..... 28

II.3 La conception de la culture et de l'interculturel ..... 32

II.3 .1 Des catégorisations problématiques ..... 32

II.3.2 Quelle place pour les métissages ? ..... 33

II.3.3 L'interculturel : face à face et regard sur l'autre ..... 34

II.3.4 Prendre conscience de son identité propre .....	34
II.4 L'importance de la composante interculturelle dans une classe de FLE .....	35

### **Chapitre N°III: Mise en route de l'expérimentation**

#### **III.1. Cadre général et déroulement de l'expérimentation**

III.1.1 motivation du choix.....	39
III.1.2 Méthode d'analyse .....	39
III.1.3 Instrument d'analyse .....	39
III.1.4 Description du corpus.....	40
III.1.5 Cadre théorique du manuel de 2 <sup>ème</sup> AM: Quelle place pour la CI ?.....	40
III.1.5.1 De la compétence communicative à la compétence interculturelle.....	41
III.1.5.2 L'approche par compétences.....	42

#### **III.2 Analyse et interprétation des résultats**

III.2.1 analyse des textes du manuel de 2 <sup>ème</sup> AM : découverte des indices d'interculturalité .....	43
III.2.1.1 Les grilles .....	45
III.2.1.1.1 Grille de dépouillement "A" .....	45
III.2.1.1.2 Grille de dépouillement "B" .....	46
III.2.1.1.3 Grille de dépouillement "C" .....	47
III.2.2 Synthèse des résultats .....	50

<b>Conclusion Générale</b> .....	51
----------------------------------	----

<b>Références bibliographiques</b> .....	54
--	----

<b>Annexes</b> .....	59
----------------------	----

## REMERCIEMENTS

Je remercie tout d'abord Allah, le Tout Puissant, qui m'a donné le courage et la volonté pour élaborer ce mémoire.

Je remercie tout particulièrement ma chère directrice de recherche Mme ROUABAH Fatima-Zohra pour son aide, sa compréhension et surtout pour la qualité de son encadrement, avec ses pertinentes orientations, tout au long de ce mémoire, ses conseils pertinents avec écoute, amabilité et patience, ont permis à mon travail d'aboutir et de voir le jour.

Je remercie également l'ensemble des membres du jury pour avoir accepté d'examiner mon travail.

Je tiens aussi à remercier mes très chers parents, mes proches et les amis qui m'ont apporté leur soutien moral, tout au long de cette recherche.

## Dédicace

Je dédie ce travail à:

Mes très chers parents pour leur: amour, sacrifice, patience, soutien moral depuis mon enfance jusqu'à ce jour.

Mon cher frère Mes chères sœurs, Mes amis et mes collègues.

# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

Actuellement, les contacts linguistiques sont de plus en plus fréquents, ce qui nous expose à une confrontation, à une diversité culturelle et langagière. Grâce à la mondialisation et aux nouvelles technologies, le monde est devenu comme un petit village, l'ouverture sur l'autre et la connaissance entre les nations et les sociétés sont devenues, également, une nécessité et une destinée inévitable.

Quand on parle de l'ouverture sur l'autre et le contact entre les sociétés, on est obligé de mentionner le facteur le plus important dans cet établissement des liens avec autrui, ce facteur est la langue, cette dernière nous permet d'aller au-delà de nos frontières sociales et culturelles. La curiosité de la part de l'apprenant le pousse à dépasser le quotidien traditionnel et l'invite à s'ouvrir à de nouvelles expériences, à l'identité de l'autre, sa langue, sa culture, ses traditions et ses représentations ... etc.

La didactique de langues étrangères a pour objectif de développer et de construire des valeurs partagées et faire acquérir une compétence communicative qui permet aux apprenants d'être des acteurs sociaux actifs.

L'enseignement-apprentissage du FLE prend en compte l'aspect culturel de la langue, l'apprenant est appelé à découvrir les traits distinctifs culturels d'autrui afin qu'il arrive à une meilleure reconnaissance de leur identité sans cesser pour autant d'être soi-même. « Enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle »<sup>1</sup>, affirme Frédéric Lambert (1994). Pour Glissant: « C'est les différences qui se rencontrent, s'ajustent, s'opposent, s'accordent et produisent de l'imprévisible »<sup>2</sup>.

La recherche de l'efficacité de la transmission des savoirs et l'acquisition effective d'une langue étrangère exige la présence d'un bagage culturel qui sert à bien comprendre la dimension culturelle de la langue cible pour que l'apprenant puisse réaliser qu'elle est un produit social accompagné d'une culture qu'il véhicule.

La compétence interculturelle « est la capacité d'interpréter les actes de communication intentionnels (paroles, signes, gestes) et inconscients (langage du corps) et les coutumes d'une personne issue d'une culture différente de la nôtre. L'accent est mis sur l'empathie et la communication. »<sup>3</sup>, avance Milton Bennett.

---

<sup>1</sup>Frédéric LAMBERT, « Images, langues étrangères », in le français dans le monde, Médias, faits et effets, Juillet 1994, p.34

<sup>2</sup>Glissant E, Poétique de la Relation, éd. Gallimard, 1990, P.20

<sup>3</sup>Dr Milton Bennett, Developmental Model of Intercultural Sensitivity, 1993, p. 48

## Introduction générale

---

Cette compétence qui peut être installée par le biais des textes, issus de divers genres littéraires et qui ont été intégrés dans les manuels scolaires comme étant des supports didactiques dans l'enseignement- apprentissage du FLE. Selon Chiss, David et Reuter: « *Dans la masse des textes, le texte littéraire possède un statut particulier du fait qu'il exploite au maximum les possibilités de création et de renouvellement de la langue: le texte littéraire demeure [...] essentiel parce que son fonctionnement pousse à leurs extrémités les possibilités ludiques, symboliques, imaginaires [...] du langage* »<sup>4</sup>. Ce qui confirme le rôle essentiel joué par les textes littéraires dans la transmission des savoirs interculturels.

Un constat qui a mis en exergue la relation d'une présence considérable des textes littéraires francophones dans le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM issus de plusieurs genres littéraires francophones et leur impact sur le développement de la compétence interculturelle chez ces apprenants, en montrant le rôle du manuel dans cette appropriation interculturelle.

Dans notre recherche, notre choix a porté sur les différents textes mis à la portée de l'apprenant et de l'enseignant à travers le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM, pour vérifier si ce produit pédagogique, s'insère véritablement dans une méthodologie récente qui s'appuie sur les nouvelles approches en didactique. Cela nous amène à nous poser les questions suivantes : Dans quelle mesure, la compétence interculturelle imprègne-t-elle les textes littéraires du manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM ?

Notre hypothèse serait que par l'approche des textes proposés dans le manuel scolaire de la 2<sup>ème</sup> AM, et par une exploitation interculturelle, l'apprenant pourrait développer un esprit critique lui permettant d'interpréter un système de références différent du sien et le rendant conscient d'un patrimoine mondial pluriel qui favorise l'ouverture et la tolérance.

L'objectif majeur de cette recherche, vise bien entendu à montrer comment l'exploitation des supports littéraires, cités auparavant, peuvent amener l'apprenant à acquérir un esprit d'ouverture dans le respect de l'altérité, afin de développer des compétences interculturelles et devenir ce passeur culturel. Il serait question de voir comment la dimension interculturelle est prise en charge par les enseignants de FLE, dans leurs pratiques pédagogiques.

---

<sup>4</sup> Jean-Louis CHISS, Jacques DAVID et Yves REUTER, « Didactique du Français : Fondement d'une discipline », Paris, NATHAN, 2005, p.39

## Introduction générale

---

Ce travail de recherche tente, par conséquent, d'analyser le volet culturel dans le manuel scolaire relatif à la 2<sup>ème</sup> AM et de dégager la dimension interculturelle qui s'y trouve.

Nous avons, en conséquence, opté pour le plan suivant qui scinde le travail en trois chapitres :

Les deux premiers chapitres sont consacrés à la théorie, cela nous permettra de présenter le cadre théorique sur lequel se base cette analyse, les éléments représentatifs et les définitions qui forment notre cadre théorique de référence.

Dans le premier chapitre intitulé : Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE, nous allons voir : qu'est-ce qu'un manuel ?, le manuel et son importance dans la vie scolaire, les enjeux de la recherche sur les manuels de la langue étrangère puis la culture dans le manuel scolaire de langue étrangère : la cohérence au sein d'un ouvrage, la culture dans les manuels de langue étrangère et on terminera notre deuxième chapitre par : l'apport du manuel scolaire dans l'acquisition de la compétence interculturelle.

Dans le deuxième chapitre intitulé : le texte littéraire lieu de l'interculturel dans le manuel de 2<sup>ème</sup> AM, nous avons abordé, premièrement, l'association texte littéraire/interculturel, les différentes facettes de l'approche interculturelle des textes littéraires, les approches anthropologiques du texte littéraire puis la rencontre entre soi et l'autre, en concluant ce chapitre par : la place spécifique propre aux littératures francophones.

Enfin, dans la partie pratique intitulée : place de la compétence interculturelle dans le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM, nous allons montrer notre motivation de choix, nous allons faire une étude de l'approche des textes et une analyse à l'aide de la grille de François-Marie Gérard, nous allons analyser et interpréter nos résultats, en exploitant les éléments interculturels et nous terminerons notre partie pratique par une synthèse des résultats.

Finalement, la conclusion générale résumera les principaux résultats obtenus, les principales conclusions que nous en avons tirées, et proposera quelques lignes de recherche sur notre sujet d'étude.

**Chapitre N°I: Le manuel scolaire de  
2<sup>ème</sup> AM et l'appropriation d'une  
compétence interculturelle, en classe de  
FLE.**

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

---

En Algérie, la mise en place d'une réforme du système éducatif introduit l'avènement de nouveaux manuels scolaires approuvés par le ministère de l'éducation. Ce nouveau programme est le résultat de réflexions faites par les didacticiens, les linguistes, les mathématiciens, les physiciens, les historiens, les sociologues. En ce qui concerne le manuel scolaire de la langue française, il est désormais question d'intégrer aussi la dimension culturelle. Car le recours à la culture permet d'introduire chez l'apprenant la notion de tolérance, de compréhension vis-à-vis d'autres personnes et d'autres cultures; elle lui permet de s'ouvrir sur le monde, de construire une vision et une pensée qui lui permettent d'avoir des attitudes xénophiles (des comportements d'ouverture à l'autre). L'introduction de la compétence culturelle dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère et, par conséquent, dans le programme, permet selon Byram à l'apprenant de passer d'une « compétence monoculturelle à une compétence interculturelle », qui amène l'apprenant à transformer ses attitudes et ses actes. Une représentation négative peut ainsi devenir positive, par l'ouverture à l'autre et surtout le respect de l'autre, et conduire à réduire les préjugés. Mais l'intégration de la compétence interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères tarde à faire son entrée comme composante essentielle de toute communication et interaction langagière.

### I.1 Qu'est-ce qu'un manuel scolaire?

Selon François Richaudeau : « *on peut alors avancer qu'un manuel scolaire est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concentré, ce qui s'applique aussi bien à un atlas qu'à un dictionnaire, une encyclopédie, un manuel scolaire proprement dit, d'apprentissage de la lecture, de mathématique, de sciences, de littérature, de langue, ...* »<sup>1</sup>. D'autre part, Alain Choppin (1992) a souligné: « *quelle que soit la génération à laquelle on appartient, quand on entend manuel scolaire, on sait immédiatement de quoi il est question. Pourtant, contrairement à ce que sa familiarité pourrait laisser supposer, le manuel n'est pas un objet facile à définir: ses aspects sont divers, ses fonctions multiples et son statut ambigu.* »<sup>2</sup>.

Pour une définition de nature didactique et pédagogique, nous citons la définition de Jean-Pierre Cuq, qui a défini le manuel scolaire comme un ouvrage didactique servant de support sur lequel s'appuie l'enseignant dans le processus d'enseignement. En ajoutant

---

<sup>1</sup>RICHAUDEAU. F, conception et production des manuels scolaires, ED, UNESCO, Paris, 1979, p.290

<sup>2</sup>Choppin, Alain, Les Manuels scolaires : histoire et actualité, Paris, Hachette Éducation, p.1992

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

---

que d'autres outils auxiliaires et accessoires audio ou vidéo (cassettes, CDs audio ou audiovisuels) peuvent accompagner le manuel scolaire, surtout dans l'enseignement des langues vivantes. En outre, l'ensemble des manuels scolaires (le livre de l'élève, le guide du professeur, le cahier d'exercices etc.), ainsi que tous les supports audio et vidéo, et tous les outils pédagogiques accompagnateurs du manuel dans le processus d'enseignement, sont regroupés sous le terme de «Méthode», lequel a été reconnu depuis la parution de la méthodologie audiovisuelle.<sup>3</sup> En pédagogie, un manuel désigne «*Tout ouvrage imprimé, destiné à l'élève, auquel peuvent se rattacher certains documents audiovisuels et d'autres moyens pédagogiques, et traitant de l'ensemble ou des éléments importants d'un programme d'études pour une ou plusieurs années d'études*»<sup>4</sup>.

Le manuel scolaire ne peut pas être utilisé d'une manière efficace qu'à avec les autres outils pédagogiques, donc il est considéré comme constituant l'ensemble des autres matériels pédagogiques auxquels les enseignants et les apprenants font recours pendant le processus enseignement/apprentissage.

### I.2 Le manuel scolaire et son importance dans la vie scolaire

Le manuel scolaire joue un rôle très important dans le processus enseignement-apprentissage, et surtout dans l'enseignement-apprentissage du français et la formation interculturelle des apprenants du FLE, et c'est ce que nous explique Richaudeau François: «*Un matériel structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concertée.*»<sup>5</sup>. Cependant, il n'est pas facile du tout de mettre les apprenants en interaction avec la langue-culture étrangère. Le manuel scolaire a donc une tâche très importante pour développer, chez les apprenants, le désir et la volonté d'apprendre la langue étrangère et de s'ouvrir sur l'autre.

Il est considéré comme la base et le noyau de cet enseignement-apprentissage, parce qu'il donne une vision nette du programme de l'enseignement, en d'autres termes, il aide l'enseignant et l'apprenant à se positionner par rapport au programme scolaire de la

---

<sup>3</sup>Cuq, J.P. 2003, ASDIFLE -Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Clé International. Petit Larousse illustré, Paris, 1979, p.161

<sup>4</sup>Robert, Jean-Pierre, Dictionnaire.2002, p.104

<sup>5</sup> Richaudeau François, Conception et production des manuels scolaires, guide pratique, UNESCO, Paris, 1979, p.51.

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

---

formation, dans la mesure où l'enseignant sait quoi enseigner et quand, et pour l'apprenant de revenir facilement à ce qu'il apprend. De plus, le manuel est plein de documents, d'exercices et les étapes par lesquelles l'enseignant doit passer pour réaliser une formation optimale, mais, il n'est pas obligatoire pour l'enseignant de suivre ces étapes strictement, car le manuel est un indicateur des activités et des situations didactiques et pédagogiques, donc l'enseignant est libre d'utiliser le manuel selon le besoin.

Dans notre cas, parlant de l'interculturel, il faut bien comprendre que le manuel est un porteur des réalités culturelles à travers les textes littéraires, dans ce stade-là, il permet de faire une comparaison entre plusieurs systèmes, c'est tout un travail de comparaison pour arriver à dégager les points similaires entre leur culture et la culture étrangère, et lui offre une opportunité d'acquisition des connaissances linguistiques et culturelles. Hansard Pierre, (cité par Bensekat Malika), pense que le manuel est: « (...) *non seulement un support de transmission des connaissances, mais aussi un élément de transmission de cette dimension voilée de la culture.* »<sup>6</sup>. Ce manuel lui permet, aussi, d'acquérir des savoirs et des savoirs faire, dont l'apprenant a besoin pour apprendre une langue étrangère et la culture véhiculée par cette langue étrangère, avec un rythme bien réfléchi, pour qu'il puisse l'acquérir progressivement, tout au long de son parcours d'apprentissage.

En tout cas, le manuel est un porteur de culture et de littérature quand il s'agit de l'enseignement de la langue étrangère, il est possible pour l'apprenant de connaître la culture et la littérature de l'autre comme nous l'avons déjà mentionné dans le premier chapitre, l'apprenant va terminer par une bonne compréhension des actes de communication, mais, tout dépend de la bonne exploitation de ce manuel de la part des enseignants, c'est le bon usage qui lui donne la valeur réelle.

### I.3 Les enjeux de la recherche sur les manuels scolaires de langue étrangère

Pour arriver à une meilleure exploitation et une utilisation rigoureuse du manuel scolaire, il faut reconnaître que l'élaboration du manuel scolaire est une opération si délicate, elle regroupe une équipe spécialisée dans le domaine: inspecteurs de l'éducation, et de la formation. Par un respect de certains principes et autres critères fondamentaux

---

<sup>6</sup>Hansard Pierre, cité par Bensekat Malika, Cultures savantes/cultures populaires dans le manuel scolaire algérien de FLE. Disponible sur: [www.art.uottawa.ca/afelsh/Malika Benskat .MEF.FINAL .PDF](http://www.art.uottawa.ca/afelsh/Malika_Benskat_MEF.FINAL.PDF).

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

---

pour réaliser un manuel efficace et rentable, William François Mackey a confirmé cette idée dans son livre "Analyse scientifique de l'enseignement des langues", où il indique que *«l'on a souvent affirmé que la méthode serait cause de succès ou d'échec dans l'enseignement des langues car en ultime analyse, c'est la méthode qui détermine ce qu'il faut enseigner en langue et comment on doit enseigner...»*<sup>7</sup>.

Il faut savoir aussi que le manuel est un objet de consommation »<sup>8</sup>, cette consommation peut être ponctuelle où massive, à court ou long terme, donc la vie du manuel scolaire est brève en certains cas, remplacé par des ouvrages davantage répondront aux besoins d'actualité.

Il s'agit d'un support de connaissances, reflet d'un programme ou des objets de références, il est une référence auquel on revient que l'on juge importante d'enseigner dans un domaine spécifique.

Il est aussi un véhicule de culture, met en valeur l'enseignement-apprentissage culturel. Ce dernier est une composante majeure, en classe de langues étrangères. Il sert à la construction et à la transmission des représentations culturelles. Si nos intérêts en tant que chercheurs dans le domaine de la didactique nous font porter le regard surtout sur sa facette d'instrument pédagogique, le manuel est un prisme qui ne permet pas la complète distinction des couleurs qu'il laisse entrevoir. Plus on en fixe une, plus elle se mêle aux autres:

Les problématiques propres à l'adaptation de l'objet de consommation ont su porter leur influence sur la pédagogie, et les enseignants du français langue étrangère ont remarqué une utilisation extraordinaire et variée des supports « numériques, vidéo... ».

Et par conséquent, des activités qui accompagnent l'évolution des TICE, à chaque nouvelle publication. D'un point de vue synchronique, il n'est pas invraisemblable qu'un manuel avec un budget aisé ait plus de liberté pour assurer la diversification d'exercices et des activités, alors que celui avec un budget réduit ait des contraintes de manque d'espace et choix de couleurs influençant les propositions didactiques.

---

<sup>7</sup>Mack, W, Analyse scientifique de l'enseignement des langues, Didier, France, 1972, p.112

## **Chapitre I Le manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE**

---

La pédagogie adoptée doit être élaborée en relation directe avec les connaissances à transmettre, il est évident de considérer que les connaissances encyclopédiques se mettent en état à certains agencements didactiques, par contre les savoirs faire et les savoirs vivant se mettent en état à d'autre, car les domaines variables de cet objet provoquent des démarches différentes, par exemple : les connaissances sur les dictons populaires, Il serait étonnant qu'un manuel adopte les mêmes stratégies pour développer chez l'apprenant des compétences cognitives « les comprendre et savoir dans quelles situations les utiliser », sensori-psycho-motrices « les identifier, les reproduire avec la bonne prononciation » et socio-affectives (les reproduire naturellement dans une situation donnée ».

Tout ce qu'on a mentionné vaut pour la didactique et les valeurs culturelles. La culture en didactique est considérée comme un objet d'enseignement, elle pose un vrai problème de la prise en compte de sa complexité afin de l'enseigner, parce qu'elle est attachée directement à sa langue étrangère, alors, dans ce contexte nous avons le droit de nous demander en quel point la culture est évoquée dans les textes et les exercices, et si c'est exercices servent vraiment les finalités soulignées pour la formation culturelle.

Le manuel scolaire doit être traité par trois perspectives: la première est sa fonction « les acteurs, les étapes, les enjeux de son élaboration, sa distribution... », la deuxième est « son usage », en salle de classe par l'enseignant, à la maison par l'apprenant, mais aussi par des coordinateurs pédagogiques, en tant que formateur de professeurs, ou même, en situation scolaire, par des parents en tant que lien entre eux et l'institution et vitrine des programmes, la dernière perspective est son discours « le contenu », on parle ici de « textes, maquettes, images et les rapports entre eux ».

### **I.4 Les multiples voix des manuels de langue étrangère: la cohérence au sein d'un ouvrage et d'un genre en question**

Si les motivations pour la production de textes varient, c'est aussi du fait de la diversité du schéma émetteur-récepteur. Ceux qui rédigent le paratexte ne sont pas forcément les responsables du corps central: la voix du directeur de collection ou de l'éditeur y est assez évidente, alors qu'elle joue un rôle plus discret dans les

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

---

unités didactiques, conçues par les divers auteurs de l'ouvrage. Et si ces dernières ont les enseignants et les apprenants comme destinataires, la couverture et les avant-propos ont surtout les acheteurs (conseillers pédagogiques, inspecteurs, directeurs d'école, formateurs d'enseignants, ou l'enseignant lui-même) comme cibles. Cette multiplicité de voix et de cibles explique l'hétérogénéité, voire parfois l'incohérence, des pierres qui composent la mosaïque qu'est le manuel et, donc, les multiples points de vue qu'il faut emprunter pour le saisir. Voilà un exemple de la manière dont nous comptons prendre en compte les questions relatives à la réception des manuels qui nous concernent. Il ne sera pas ici question d'étude de leurs usages effectifs par les enseignants et par les apprenants, mais l'interlocuteur a un rôle incontournable dans l'énonciation et nous l'admettons en tant que co-énonciateur idéal. La réception sera donc traitée comme composante inhérente du discours, sa considération sera importante pour une étude fertile de ses motivations, de ses objectifs et de ses fonctions.

Outre la grande variété des textes conçus strictement pour lui, on trouve dans les manuels de langue étrangère des textes de diverses provenances. Pendant longtemps, sous des méthodes dites traditionnelles où la grammaire normative et la traduction primaient, la littérature avait une place privilégiée comme accès à la *bonne* langue. Aujourd'hui, avec l'avènement du communicationnel, prolifèrent presse, dépliants, publicités, littérature, réseaux sociaux... Toute source pourrait être valable quand on veut exemplifier la langue.

Ce phénomène accompagne le succès des méthodes qui prêchent l'usage dans les salles de classe de documents authentiques, qui servent d'exemplaires du *vrai* parler en plus de servir de fenêtre culturelle, en opposition aux documents fabriqués. Ces textes réaffirment la pluralité discursive de ces ouvrages et intensifient la sensation de mosaïque.

Mais ils ne sont pas aussi transparents qu'ils peuvent paraître. Combien parmi eux ont été coupés pour des questions d'économie, simplifiés pour des questions d'accessibilité, ou même modifiés pour présenter telle structure grammaticale ou telle formule qui devrait être travaillée au sein de l'unité didactique<sup>9</sup>.

En effet, tous les discours dialoguent avec d'autres qui les ont précédés et si ces discours ne le faisaient pas, il serait impossible de parler (ou, en ce qui nous concerne,

---

<sup>9</sup>Voir Van Zundert « Fabienne ne s'appelle pas Chausson » dans la rubrique « L'effet de réel dans la classe de langue : les vrai/faux "authentique" ». 1989, p.38

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

---

d'écrire). Si l'on prend en compte les matériaux utilisés pour l'enseignement/apprentissage des langues comme le Latin et le grec depuis l'invention de l'imprimerie, le manuel de langue s'apparente alors à l'un de ces genres textuels qui ont une tradition et une histoire. Ils s'actualisent et se modifient à chaque publication.

Il est important de souligner qu'il est justifié également en rapport à la méthodologie de recherche historique. Alain Choppin<sup>10</sup>, par exemple, affirme que le manuel « s'apprête à une étude sérielle », car il « s'inscrit dans la continuité (...) de nouveaux ouvrages, signe d'une évolution apparente ou réelle, (qui) côtoient les rééditions des ouvrages plus anciens ». Cette continuité est attestée par le cycle de production des manuels évoqués plus haut: faite par des enseignants et pour des enseignants, en influençant une nouvelle génération de concepteurs de manuels... Il n'est pas rare non plus qu'une maison d'édition publie un nouveau manuel qui n'est en fait qu'une modernisation d'un ancien ouvrage<sup>11</sup>. Cela se remarque surtout après le succès d'un manuel jugé novateur.

Henri Besse se demande combien de manuels, dans le domaine du FLE par exemple, ont été influencés par des ouvrages comme « *Voix et images de France* »<sup>12</sup> qui a tracé le contour des phases d'une leçon de langue étrangère<sup>13</sup>, et *Archipel* qui, à son tour a intégré le concept d'acte de langage, tout en multipliant les échanges en salle de classe.

### I.5 La culture dans les manuels scolaires de langue étrangère

La culture a une place assez importante dans le manuel scolaire à travers les textes et les objets culturels proposés comme des supports pédagogiques, cela affirme les rapports qui existent entre les manuels scolaires et la culture et affirme aussi que parmi les fonctions d'un manuel et de véhiculer une culture.

L'apprenant du français langue étrangère n'a pas seulement besoin d'apprendre la langue et d'avoir une compétence linguistique, c'est pour cette raison que les concepteurs du manuel ont consacré un grand espace à la dimension culturelle, parce que l'apprenant a besoin d'avoir une capacité d'utiliser la langue dans des situations sociales où il doit avoir des connaissances à propos de la culture de son récepteur, ce qui est défini par Sophie Moirand de « *compétence de communication* » le sens supplémentaire de « la connaissance

---

<sup>10</sup> CHOPPIN, Alain, *Manuel scolaires: histoire et actualité*, Paris: Hachette éducation, 1992, p. 192.

<sup>11</sup> C'est le cas de *Alter Ego* et *Alter Ego+* (Hachette), *Avenida Brasil* et *Novo Avenida Brasil* (E.P.U.), *Édito* et *Nouvel Édito* (Didier), par exemple.

<sup>12</sup> 1ère édition en 1958, 2e en 1961 et 3e en 1971.

<sup>13</sup> A savoir, présentation d'un document, explication, répétition et exploitation.

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

---

*et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux. »<sup>14</sup>. Donc, le manuel scolaire est un véhicule d'une culture universelle c'est la culture de l'autre, il a une fonction de socialisation.*

Dans l'histoire, les manuels scolaires n'ont pas toujours eu la forme qu'ils ont aujourd'hui, la grammaire était le plus répandu pour ses enseignements, la grammaire et la littérature ont composé un duo de supports dans le contenu et la composition des manuels, la première était comme un accès pour la langue, la deuxième était comme une fenêtre sur la civilisation, cependant, il y'avait des tentatives d'aborder l'aspect culturel dans les manuels de langue étrangère par les livres de civilisation qui sont venus à remplacer les textes classiques, ils avaient également des approches issues de la sociologie et de l'autropologie, ces approches n'ont pas mis en question les finalités et les modalités de l'enseignement culturel et de penser sur une vraie recherche sur la culture dans l'enseignement-apprentissage de la langue étrangère, mais , l'objectif était la diffusion de la civilisation française, comme l'affirme Blancpain (1954):

*« Nous croyons, à l'Alliance française, savoir pourquoi les citoyens des Nations d'outremer et les élites étrangères étudient le français. [...] C'est d'abord pour entrer en contact avec une des civilisations les plus riches du monde moderne, cultiver et orner leur esprit par l'étude d'une littérature splendide et devenir, véritablement, des personnes distinguées. C'est aussi pour avoir à leur disposition la clé d'or de plusieurs continents et parce qu'ils savent que le français, langue belle, est en même temps langue utile »<sup>15</sup>.*

Le manuel scolaire tente d'assurer une véritable intégration de la culture au cours de la langue, destiné aux apprenants non natifs ni de la langue cible ni de la culture cible, cela pose un défi pour les enseignants de FLE, dans un milieu qui est caractérisé par l'absence de contact fréquent en langue étrangère, et pose aussi une réflexion sur la manière par laquelle on préserve la culture maternelle.

L'emploi du terme « culture » dans les manuels, plus précisément, dans l'enseignement- apprentissage de la langue étrangère est un sujet abordé par différentes

---

<sup>14</sup>MOIRAND, S. : Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, Paris 1982, p.20

<sup>15</sup> BLANCPAIN, M. Cours de langue et de civilisation françaises, 1954, p.06.

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

---

sciences sociales, principalement, par la sociolinguistique qui étudie les composantes socioculturelles et psychologiques de la communication prenant en compte les variations discursives et régionales de la langue, tous ces aspects-là, aussi bien que la situation complexe du manuel provoque un décalage entre la méthodologie de référence et la méthodologie de conception. Repérer ce décalage est « *un des objectifs fondamentaux* »<sup>16</sup>, ce qui laisse la voie à l'intégration de l'approche communicative d'être présente dans les manuels scolaires, par la mise en place des échantillons d'interaction qui permettent d'entrevoir « *la réalité socioculturelle qui sous-tend tout énoncé linguistique [...], le rapport social entre les locuteurs, leur relation affective, les buts de la communication* »<sup>17</sup>, en d'autre sens on a commencé d'observer des interactions réelles dans la situation de communication

Aujourd'hui, les chercheurs en Europe commencent à s'intéresser aux approches interculturelles qui visent à mettre la culture au profit d'une compétence de communication, à partir d'une suggestion d'un ensemble des propositions interculturelles conçues pour l'acquisition de savoirs. Cette approche ne propose pas seulement une étude d'altérité, mais aussi, une réflexion sur la culture propre, une reconstruction permanente de l'identité dans le cadre d'une interaction avec l'autre. Dans ce sens, le manuel part de fait que l'ethnocentrisme empêche le travail sur la culture cible, donc, il est nécessaire d'abolir cette barrière pour arriver à un état de reconnaissance et d'acceptation de l'autre, de sa différence. Le manuel est devenu alors un excellent guide de principes méthodologiques afin de développer des capacités d'intercommunication, interaction et intercompréhension entre des cultures différentes.

### I.6 Rôle du manuel scolaire dans l'acquisition de la compétence interculturelle

Comme nous l'avons déjà mentionné, dans le milieu de l'enseignement des langues, les apprenants n'ont pas seulement besoin d'acquérir des compétences linguistiques, mais, ils doivent, aussi, avoir des capacités d'utiliser la langue dans des situations sociales et culturelles, et c'est pour cette raison, le travail interculturel est mis en œuvre dans l'acte

---

<sup>16</sup>PUREN Christian, « Outils et méthodologie d'analyse des manuels de langue. L'exemple des procédures d'enseignement/apprentissage de la grammaire », Article paru dans un cédérom de formation de l'enseignant des langues, réalisé dans le cadre d'un Programme de Coopération Européenne Socrates 1998-2001, «ILIAD, International Languages In- service at a Distance », [www.cilt.org.uk/iliad](http://www.cilt.org.uk/iliad).

<sup>17</sup>DE CARLO Maddalena, L'interculturel, Paris, CLE international, 1998, p.33

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

---

d'enseigner. Le manuel scolaire attribue une grande importance à toutes les approches pédagogiques et didactiques pour accomplir cette mission, ce qui permet un accès aux savoirs et cultures, car le manuel scolaire n'est plus un outil privilégié des représentations linguistiques seulement, mais, il devient un outil privilégié des représentations historiques, culturelles et sociales. Ces représentations mettent l'apprenant au milieu de son temps et à l'intérieur de sa sphère sociale ou en dehors de celle-ci, passant par l'apprentissage des composantes de sa culture locale, nationale et permettant en même temps de mieux asseoir la culture de l'autre par le biais d'un ensemble des documents, outils et des textes visant à rendre la dimension culturelle concrète et accessible aux enseignants et aux apprenants à la fois, pour faire l'expérience pratique en classe, cette dernière qui est considérée comme un endroit où se croise la culture de l'apprenant et la culture de langue étrangère enseignée « La classe de langue est ici définie comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture étrangère enseignée entrent en relation. Dans cette perspective, les outils d'enseignement des langues vivantes présentent un intérêt sociologique particulier: ils mettent à plat la relation à l'étranger qu'une société donnée veut offrir en modèle à ceux qu'elle éduque. »<sup>18</sup>.

L'enseignement des langues étrangères est, en général, ou de langue française, en particulier, se fait habituellement par un manuel et à l'aide des supports didactiques bien sélectionnés, Jean-Pierre CUQ le présente comme étant « *un ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement. Dans l'enseignement des langues vivantes, le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio (cassette ou cdé audio), audiovisuel (cassette vidéo) ou informatique (cédérom) à usage individuel ou collectif.* »<sup>19</sup>

Un manuel scolaire peut accomplir plusieurs fonctions « Les fonctions d'un manuel scolaire sont différentes selon qu'elles sont relatives à l'élève ou à l'enseignant. Pour l'élève, un manuel peut remplir des fonctions, que l'on pourrait qualifier de traditionnelles, liées à l'apprentissage : transmission de connaissances, développement de capacités et de compétences, consolidation des acquis, évaluation des acquis, un manuel peut avoir également des fonctions d'interface avec la vie quotidienne et professionnelle. En plus de cela, il met en lumière les relations humaines et prend en considération les différentes interactions entre des groupes, des individus et des identités,

---

<sup>18</sup>DE CARLO Maddalena, Op.cit.p. 11

<sup>19</sup>Jean-Pierre CUQ, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris, 2003, p. 161.

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

---

avec une priorité accordée au groupe d'appartenance, pour que l'apprenant trouve progressivement sa place et sa position dans son contexte social, culturel, national et international.

La dimension interculturelle dans le manuel scolaire est transformée par le biais des textes, iconographiques, activités et exercices, pour faciliter acquérir aux apprenants des connaissances, des aptitudes et des comportements à partir des activités de confrontation et de comparaison pour arriver à une interprétation et une compréhension des phénomènes culturelles, l'apprenant sera capable de comprendre l'autre de sa différence et il peut avoir des principes de la socialisation et de la tolérance « *un facteur de socialisation de l'apprenant* »<sup>20</sup>, comme le souligne Anderson .

D'un autre côté, Buttjes considère les textes littéraires comme une source riche pour l'étude de la culture, par l'adaptation d'une démarche laquelle perspective présente les textes, une telle perspective peut tracer des lignes de proximités entre les deux cultures cible et étrangère : « *Une perspective interne émanant de la culture étrangère au lieu d'une perspective externe émanant de la culture du pays d'origine, des sources primaires au lieu des représentations secondaires, des témoignages relatés par ceux qui les ont vécus, la préférence donnée à des textes non romanesques par rapport à des textes de fiction, une utilisation multiple des textes, des séquences de textes qui sont une invitation à l'apprentissage systématique de la civilisation.*»<sup>21</sup>.

Finalement, l'importance de la présence de la dimension culturelle et interculturelle dans le manuel est une nécessité, dans un monde marqué par la mondialisation et l'abolition des frontières entre les cultures, l'apprenant a besoin d'établir une communication réussie et efficace avec autrui, de cultures différentes, pour qu'il puisse éviter la distorsion et l'incompréhension et que le message soit bien reçu et claire de la part de son locuteur de l'autre culture, comme le montre Tauveron : « *la capacité d'interpréter les actes de communication intentionnels (paroles, signes, geste) et inconscients (langage du corps) et les coutumes d'une personne issue d'une culture différente de la nôtre. L'accent est mis sur l'empathie et la communication. Le but est de prendre conscience que,*

---

<sup>20</sup>H.G. ANDERSEN, « qu'est ce que vous avez apprise n français? », cité par Michaël BYRAM in Culture et éducation en langue étrangère, LAL, HATIER /Didier/Crédif, Paris, 1992, p.101

<sup>21</sup>D. BUTTJES, « Géographie dans l'enseignement des langues étrangères, équilibre provisoire et approches de travail ». In: Communiqués de presse, 1982, p.102

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2ème AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

---

*à partir de leurs propres cultures, les gens font des suppositions à propos des comportements et des croyances des gens d'autres cultures »<sup>22</sup>.*

### I.7 Manuel et choix des textes

D'une façon générale, parmi les conditions du succès du système c'est la facilité et la clarté du contenu du manuel, ce qui doit être en fonction des objectifs principaux retenus, on parle ici du corps du manuel, c'est la partie la plus volumineuse. Elle regroupe toutes les fiches de procédures classées. Dans chaque procédure, on trouve une description synthétique, les diagrammes de flux et une fiche descriptive des tâches, de plus, il contient des textes de formation référentielle, ces textes de nature informatives offrent des informations encyclopédiques, on trouve aussi des textes de fonction instrumentale qui garantit la performance de l'apprentissage, des textes de fonction culturelle qui assure une l'efficacité de la transmission des valeurs culturelles, et des textes de fonction documentaire, cette dernière a un rôle d'illustration par les exemples.

Pour le choix de ces textes, l'auteur prend en compte un ensemble d'intérêts, parce que ces textes-là vont guider la conception à côté d'un programme « quand il existe concrètement », parmi les intérêts fixés au début : les textes doivent être une source de motivation pour les apprenants du français langue étrangère pour développer des compétences linguistiques et évidemment, une prise en compte de la dimension « inter » culturelle « ce qui nous concerne plus spécifiquement », en feuilletant les exemplaires du rayon manuels de langue des librairies, et même le CECR qui est devenu un outil incontournable dans la conception de manuels, même au-delà des pays européens: « *La publication du CECR en 2001 a constitué une étape déterminante pour tous les acteurs de l'enseignement des langues et notamment ceux du FLE. La mise en évidence d'échelles de compétences, les recommandations pour la mise en place d'une approche actionnelle sont autant d'éléments dont les auteurs de manuels ne peuvent que tenir compte.* »<sup>23</sup>.

Les cahiers des charges jouent un rôle très important dans le choix, car les auteurs doivent travailler dans le même sens avec les concepteurs du manuel « adaptateurs,

---

<sup>22</sup> Tauveron, Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant". Repères : Comprendre et interpréter les textes à l'école, 1999, p.150.

<sup>23</sup>Transcription de l'interview tirée de <http://www.franparler-oif.org/enseigner-avec-le-cecr>

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

traducteurs, designers, illustrateurs... » Pendant une très long duré de conception et à partir d'un programme officiel qui définit la structure et les dimensions de son projet.

Les textes dans le manuel scolaire employés comme des supports authentiques au service de l'enseignement-apprentissage des langues, comme un réservoir linguistique et culturel pour transmettre une langue et culture riche, c'est pour cette raison ces textes peuvent être en relation directe avec la partie du manuel dédiée à l'enseignement-apprentissage qui a une motivation explicative et méta-discursive, concernant le choix de contenu des textes, il est le résultat de situation d'énonciation pèsent sur le choix des sujets, des supports, de traitement des savoirs... basé sur une motivation purement pédagogique.

### I.7.1 Les objectifs de l'enseignement-apprentissage du texte littéraire, en 2<sup>ème</sup> AM

#### Le profil d'entrée

Les programmes de français dans le cycle moyen se basent sur les macro-actes de paroles : expliquer, raconter et argumenter.

En entrant en 2<sup>ème</sup> AM, l'élève est capable de:

Compréhension de l'écrit	Production de l'écrit
<ul style="list-style-type: none"><li>-identifier ou inférer la question qui appelle l'explication,</li><li>-retrouver un passage explicatif dans différents types de textes,</li><li>- lire une suite de consignes,</li><li>-lire une suite d'images explicatives en établissant les liens de cause à effet.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>-reformuler une explication, un processus, une prescription</li><li>- traduire un schéma en énoncé explicatif ou prescriptif</li><li>-répondre à une question pour apporter une explication,</li><li>Expliquer un phénomène, un processus,</li><li>-produire en adéquation avec la situation de communication, des textes qui informent, qui expliquent ou qui prescrivent.</li></ul>

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

### Profil de sortie (Dominance des genres littéraires)

En sortant de la 2<sup>ème</sup> AM, l'élève serait capable de :

Compréhension de l'écrit	Production de l'écrit
<ul style="list-style-type: none"><li>- Analyser un récit pour en construire le sens,</li><li>- différencier les genres de récits rapportant des faits réels,</li><li>- lire à haute voix un texte narratif devant un public.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- prendre note et les organiser,</li><li>- reformuler pour lever les obstacles à la communication,</li><li>- résumer un récit rapportant des faits réels,</li><li>- se positionner en tant que scripteur,</li><li>- structurer un récit de faits réels.</li></ul>

En nous fondant sur une lecture minutieuse du Programme du français de la 2<sup>ème</sup> AM et les autres documents officiels à savoir le Document d'Accompagnement et le Guide de l'Enseignant, il paraît clair que la politique éducative de l'État algérien a l'intention de se mettre en position d'affronter et de faire face aux enjeux imposés par la mondialisation et le développement vertigineux des technologies de l'information et de la communication. Selon leurs auteurs, l'enseignement du français en 2<sup>ème</sup> AM doit contribuer à :

- « - la formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables, dotés d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique.
  - Leur insertion dans la vie sociale et professionnelle.
- Sur un plan plus spécifique, l'enseignement du français doit permettre:
- l'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder aux savoirs.
  - La sensibilisation aux technologies modernes de la communication.
  - la familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle.
  - L'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement; pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix. »<sup>24</sup>

<sup>24</sup> Ministère de l'éducation nationale, Commission des programmes, Programme de français de deuxième année, Alger, Office national des publications scolaires, 2008 p. 04

## Chapitre I Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM et l'appropriation d'une compétence interculturelle, en classe de FLE

---

L'interprétation des finalités et des objectifs susmentionnés montre que la place accordée à la dimension (inter)culturelle s'avère extrêmement importante. Cela s'affermi davantage à travers ces propos des concepteurs du programme:

*« (...) l'acquisition d'une langue étrangère ne peut pas se réaliser efficacement si on distingue l'aspect « utilitaire » de l'aspect « culturel ». Une langue maîtrisée est un atout pour la réussite professionnelle dans le monde du travail (qui demande de plus en plus la connaissance des langues étrangères) et le moyen le plus objectif de connaissance de l'Autre à travers une réflexion entretenue sur l'Identité/ Altérité. »<sup>25</sup>*

Le texte littéraire, par sa complexité et sa richesse, semble être un support idéal pour abriter une expérience d'altérité pour permettre aux apprenants de mobiliser plusieurs représentations de la même réalité, il est important donc que les concepteurs du manuel scolaire de langue étrangère soient conscients du potentiel culturel du texte littéraire et non seulement le considère comme un espace d'apprentissage fonctionnel de la langue « lieu emblématique de l'interculturel »<sup>26</sup>.

C'est la raison pour laquelle didacticiens, pédagogues et éducateurs insistent sur la nécessité de l'intégrer dans les manuels, on peut lire par exemple dans le Programme de 2<sup>ème</sup> AM « Doter les apprenants d'un outil linguistique performant, permettant le plus de transactions possibles par la prise en compte de toutes les composantes de la compétence de communication car l'acquisition d'une langue étrangère ne peut pas se réaliser efficacement si on distingue l'aspect utilitaire de l'aspect culturel. Une langue maîtrisée est un atout pour la réussite professionnelle [...] et le moyen le plus objectif de connaissance de l'Autre à travers une réflexion entretenue sur l'identité/altérité »<sup>27</sup>.

---

<sup>25</sup> Ibid. p. 03

<sup>26</sup> L. Porcher, M. Abdallah-Preteceille, Education et communication interculturelle, PUF, Paris, 1996

<sup>27</sup> Programme de 2<sup>ème</sup> AM, 2005: P.24.

**Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de  
l'interculturel, dans le Manuel scolaire de  
2<sup>ème</sup> AM.**

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

### II.1 L'association texte littéraire/interculturel (émergence)

Quand on parle de l'interculturel, on parle de l'échange et de la reconnaissance de l'autre, d'une autre culture. Cette reconnaissance se fait par le dialogue, les échanges, et par l'intermédiaire des textes littéraires.

Au début des années quatre-vingt, les textes littéraires se font de plus en plus rares, ils apparaissent « *au niveau trios méthodes de français langue étrangère, mais leurs présence illustre un thème d'étude, un phénomène de société...etc.* »<sup>28</sup>.

Le texte littéraire a été exclu au profit des documents authentiques, il était considéré comme un exemple au sein d'une vaste famille de documents, G, Zarate avance:

*«En ce qui me concerne, je n'exclus pas péremptoirement le texte littéraire /.../Mais accorder le monopole de la représentation d'une culture étrangère au texte littéraire, c'est adopter la politique de Renault lorsque cette entreprise n'exporte dans certains pays que le haut de gamme de sa production : ses modèles les mieux finis, les plus rutilants. L'objet littéraire véhicule une image légitime de la culture. Le texte littéraire porte en lui la marque du "modèle». Il peut contribuer à renforcer la représentation, chez l'élève étranger, du natif qui parle une langue "pure" du natif seul capable d'un usage maîtrisé de sa culture. Dans des contextes où les rapports entre la culture de l'élève et la culture française ont été conflictuels, la véritable compétence culturelle consiste plutôt /. /À savoir démystifier le prestige de l'objet littéraire. »<sup>29</sup> .*

A la fin des années quatre-vingts, on découvre plus le texte littéraire, il a commencé à s'intégrer petit à petit dans les manuels, il est devenu comme un « objet culturel », non pas un simple reflet mais une « reconfiguration d'une culture » ce qui a été argumenté dans un article en 1995 par Mourad « *Toute société développe, par réflexion sur son expérience du monde et du langage des savoirs où elle codifie cette expérience et qui concourent à sa transmission aux générations suivantes. La littérature orale, ou écrite, parce qu'elle résulte d'un travail sur cette*

---

<sup>28</sup>NATUREL, Mireille, Pour la littérature, De l'extrait à l'œuvre. Paris : CLE International.1995, p : 38

<sup>29</sup> Le Français aujourd'hui, numéro de juin 1987, p. 95

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

*expérience nous paraît être un de ces savoirs, peut être le premier, car que seraient la religion, le Droit, la Morale ou même la Grammaire sans les textes littéraires qui les fondent, les représentent ou les exemplifient.»<sup>30</sup>.*

De la même manière, L. Porcher souligne, dès la fin des années quatre-vingt, l'intérêt de cette approche culturelle des textes littéraires, il précise qu' : *«Enseigner les littératures, c'est montrer aux élèves, à travers les textes, les mœurs et les institutions des sociétés, remettant en cause la croyance communément répandue parmi les enseignants comme quoi la littérature n'intéresse pas ou plus les apprenants de langue»<sup>31</sup>.*

Dans les années quatre-vingts dix et au début du nouveau millénaire, les recherches en France commencent sérieusement à donner de l'importance aux textes littéraires, ils ont commencé aussi à parler d'une didactique du FLE des textes littéraires, les ouvrages de Jean-Pierre Goldenstein, de Jean-Michel Adam, de Mireille Naturel ou encore de Marie-Claude Albert et Marc Souchon ou bien d'autres ont pris en charge la problématique des textes littéraires en classe de langue, cette prise en charge étudie l'interaction singulière qui existe entre le texte littéraire et son lecteur, J. Verrier a constaté qu'il existe une diversité au niveau des réceptions d'un même texte par les apprenants, cette diversité trouve son origine de cultures différentes, il confirme que « la sensibilisation à cette donnée du problème est capitale en didactique de la littérature »<sup>32</sup> et elle est « le point de départ d'un enseignant de la littérature fondé sur la réception des textes par les apprenants »<sup>33</sup>.

Les recherches de M. Abdallah-Preteille, H. Collés et autres ont contribué à la naissance de l'approche interculturelle de la littérature en classe de langue, les quatre ouvrages suivants ont joué un rôle très important dans cette naissance et de la diffusion de l'approche interculturelle parce que ces quatre ouvrages ont été cités régulièrement dans les références bibliographiques des recherches qui parlent de cette approche, et ils sont considérés comme étant des références fondatrices:

---

<sup>30</sup> Besse, H. Grammaires et didactique des langues, Paris : Didier, 1991, p. 53.

<sup>31</sup> PORCHER, L. Manières de classe. Didier, Paris 1987 : p.124

<sup>32</sup> VERRIER, J. "De l'enseignement de la littérature à l'enseignement de la lecture". In : COSTE, D. (éd.). Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues : 1968-1988. Paris : Hatier : Didier : CREDIF, 1994, p. 167

<sup>33</sup> VERRIER, J, op, cit.p.108

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

- COLLÈS, L. (1994a) Littérature comparée et reconnaissance interculturelle, Bruxelles, De Boeck / Duculot, «Formation continuée».
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. et PORCHER L. (1996) Éducation et communication interculturelle, «Éducation et formation», Paris, PUF.
- SÉOUD A. (1997) Pour une didactique de la littérature, Paris, Hatier / Didier, «LAL».
- et DE CARLO M. (1998) L'Interculturel, Paris, CLE International, «Didactique des langues étrangères».

Les ouvrages que nous avons mentionné et comme nous avons dit, sont apparus régulièrement dans pas mal de références bibliographiques, fournis dans le cadre de cours des masters FLE consacrés à la littérature et ils sont aussi considérés comme des références dans le répertoire didactique de plusieurs enseignants de FLE.

### II.2 les différentes facettes de l'approche interculturelle des textes littéraires

#### II.2.1. Approche anthropologique du texte littéraire

Le texte littéraire n'est pas seulement un produit fini qui possède un tel effet sur le lecteur, il est une source très riche qui fournit des informations sur le social et la culture cible.

Pour La fonction anthropologique, selon Jean-Pierre Cuq: « *il s'agit d'une lecture complexe déployant plusieurs facettes d'un même texte littéraire ou d'un réseau d'œuvre, mobilisant, pour ce faire, une multiplicité d'approches et dépassant la simple juxtaposition de celle-ci.* »<sup>34</sup>, il a ajouté que « *l'œuvre littéraire est de nature anthropologique en raison des visions du monde, des symboles et des mythes du groupe social d'appartenance qu'elle fixe et perpétue.* »<sup>35</sup>

Cette approche peut, donc, offrir à l'enseignant un excellent support par lequel il arrivera à saisir, chez ces apprenants, les particularités de telle ou telle culture. M. Abdallah-Pretceille, dans son ouvrage intitulé « dialogues et cultures » en 1988 a confirmé cette possibilité d'exploiter le texte littéraire comme un document ethnographique, c'est-à-dire un médiateur

---

<sup>34</sup>Jean-Pierre Gerfaud & Jean-Paul Tourrel, *La littérature au pluriel. Enjeux et méthode d'une lecture anthropologique*, Bruxelles, 2004, p. 204

<sup>35</sup>Ibid. p.205

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

dans la relation avec l'autre, car selon elle, «l'accent doit être mis davantage sur les rapports entre le "je" (individuel ou collectif) entretient avec autrui que sur autrui proprement dit ».<sup>36</sup>

G. Bertoni del Guercio a confirmé que « chaque texte littéraire permet aux apprenants de vivre «des expériences qui peuvent être très formatives du point de vue culturel, psychologique et affectif, et qui peuvent donner la perception de la façon, particulière à chaque culture, de transformer symboliquement la réalité et de vivre différemment les dimensions spatio-temporelles, les rapports entre les personnes et les choses, les rapports avec la nature et la grande contradiction de la vie et de la mort»<sup>37</sup>. L'apprenant sera capable de construire une représentation sur lui-même et sur sa condition d'homme dans le monde, sa position vis-à-vis de l'autre, comme un pont pour faire la transmission de savoirs, constituer une mémoire des cultures humaines, dont ils apparaissent comme des «révélateurs privilégiés»<sup>38</sup> «Il ne s'agit bien sûr pas de confondre littérature et culture anthropologique, mais de constater que l'une comme l'autre peuvent nous donner du monde des hommes et de leurs rites, une perception particulière, fruit d'un regard singulier posé par l'auteur quel qu'il soit, écrivain ou anthropologue.»<sup>39</sup>

### II.2.2 La rencontre entre soi et l'autre

Les textes littéraires donnent un accès à la culture de l'autre, à ces valeurs, à ces visions et ses regards envers le monde.

La rencontre entre soi et l'autre se fait tout d'abord avec soi, puis avec l'autre, car chaque personne appartient à un monde bien concret, située dans un lieu, un temps (histoire) et avec une culture, cette rencontre est indispensable pour exister, elle nous aide à comprendre les éléments qui constituent le soi et ceux de l'autre, il s'agit effectivement d'amener l'apprenant à forger une identité culturelle tout en développant sa culture littéraire et son jugement critique, et de s'ouvrir sur l'autre, l'apprenant arrivera à réaliser que le texte littéraire est une forme de partage, un établissement des relations et une médiation entre lui et l'autre, La rencontre avec d'autres

---

<sup>36</sup> ABDALLAH-PRETCEILLE, M. "Expérience littéraire et expérience anthropologique". Dialogues et cultures, 1988, p. 76.

<sup>37</sup> G. Bertoni Del Guercio, «Le Choix de textes littéraires pour un programme interculturel», Dialogues et cultures n°34, citée par Collès 1994, p.20.

<sup>38</sup> LOUIS.V, Interactions verbales et communication interculturelle en FLE: de la civilisation française à la compétence (inter)culturelle". Bruxelles, Fernelmont (Belgique): Éditions modulaires européennes. 2009. P.252

<sup>39</sup> Ibid. p.252

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

permet la connaissance d'un autre monde mais aussi de se demander sur la façon dont il a été conçu et représenté à travers des siècles. « *Cette connaissance révélée par les textes littéraires aux différents lecteurs implique une interaction sans limite avec les textes, leur permettant de découvrir l'autre et de bâtir des relations qui s'organisent à travers les phrases et la philosophie, une langue et une épistémologie* »<sup>40</sup>.

Les travaux de Todorov et E. Saïd qui s'intéressent à la représentation de soi et de l'autre dans la littérature ont étudié la diversité et la pluralité des cultures dans les textes littéraires proposés dans la classe de FLE, cette pluralité des cultures met en scène des rencontres entre des personnes de culture différentes, les textes ne représentent plus la culture étrangère seulement, mais le contact entre cultures, de toute relation avec l'autre. Gohard-Radenkovic a considéré ces textes comme : « *des lieux d'interrogation des représentations de l'altérité, et des processus identitaires qui lui sont étroitement liés, dans lesquels se construisent, se déconstruisent et se reconstruisent les représentations de soi et de l'autre, entre proche et lointain, entre rejet et fascination, entre refus et appropriation.* »<sup>41</sup>.

La didactique du texte littéraire permet de faire une confrontation avec les autres cultures, elle prend en considération la dimension interculturelle, c'est pour cette raison qu'on peut affirmer que la didactique du texte littéraire met en évidence deux équations intrinsèquement liées celle de la langue et la culture de l'autre et celle de sa langue et sa culture. En ce sens, Henri Besse souligne que : « *L'enseignement – apprentissage du texte littéraire prend une dimension interculturelle qui favorise la découverte réciproque des cultures. C'est un moyen qui stimule la rencontre et la confrontation entre des univers culturels profondément divergents. L'approche interculturelle est une décentration par rapport à sa propre culture, elle vise une compréhension de l'Autre à travers sa culture* »<sup>42</sup>.

Dans ce stade-là, l'apprenant peut subir ce qu'on appelle « le choc culturel » quand il se retrouve face à face à une autre culture, un contexte culturel différent de celui de l'apprenant, et

---

<sup>40</sup>BENALI A. L'enseignement du français langue étrangère au secondaire. Colloque La Langue Française en Algérie : Bilan et Perspectives, Université de Souk-Ahras, Algérie 17 - 18 décembre 2012.p.119

<sup>41</sup> GOHARD-RADENKOVIC, Altérité et identités dans les littératures de langue française. Le Français dans le monde. Recherches et applications. n° spécial, juillet 2004, p.9

<sup>42</sup> Henri Besse. « Quelques réflexions sur le texte littéraire et ses pratiques dans l'enseignement du français langue seconde ou langue étrangère » Trèfle, n°9, Lyon, 1989, p.7

## **Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.**

---

il peut provenir d'un ou de plusieurs aspects de la vie, tels que les coutumes, les traditions, les croyances, les valeurs, et les mœurs ..., il peut provoquer chez l'apprenant une certaine insécurité et un stress qui découvre tous ces changements dans le texte littéraire.

Pour le réduire il est possible de favoriser « *le contact avec l'ailleurs et la rencontre avec l'autre par des données civilisationnelles, par des références aux réalités extralinguistiques et extratextuelles qui permettent de construire une compétence culturelle.* »<sup>43</sup>, Ainsi, malgré « la dichotomie culture et civilisation qui a partagé en deux le siècle dernier »<sup>44</sup> la littérature et la civilisation peuvent se rencontrer en classe de langue pour poursuivre le même objectif et faciliter à l'apprenant l'accès à la culture de l'autre.

### **II.2.3 Une place spécifique propre aux littéraires francophones**

Tout au long de l'évolution des méthodologies et des approches communicatives, le texte littéraire était toujours au cœur des débats, la pédagogie de l'utilisation du texte littéraire était susceptible de satisfaire ses objectifs.

La littérature francophone a eu une fonction formatrice qui aide à la formation interculturelle et morale de l'apprenant, la combinaison entre l'approche interculturelle des textes littéraires et les littératures francophones se produit souvent et fréquemment, la diffusion de ces approches était en parallèle avec l'intérêt de la recherche pour ces littératures francophones et leurs enseignements, mais pas d'une façon assez suffisante.

#### **II.2.3.1 Quelle littérature francophone?**

Littérature francophone ou littératures francophones? La possibilité de mettre le syntagme au singulier ou pluriel renvoie essentiellement à deux manières différentes de concevoir cet ensemble changeant.

Le nombre des ouvrages et des articles qui parlent de l'approche interculturelle de la littérature, en classe de langue, reviennent sur les difficultés à en circonscrire les frontières et sur les enjeux qui relèvent ces définitions, Guillèn par ex a utilisé l'expression de « la littérature du

---

<sup>43</sup> Jean-Pierre, Cuq - GRUCA, Isabelle. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 2005, p.504. ISBN 2 7061 1301

<sup>44</sup> Ibid.p.504

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

monde » en 2007, M. Le Bris et J. Rouaud «Pour une littérature-monde en français», et d'un ouvrage collectif « Pour une littérature du monde ».

Les débats concernant la catégorisation de ces littératures reviennent aux enjeux multiples et complexes, cependant, ces débats n'ont pas empêché des écrivains et des chercheurs d'accorder, dans leurs ouvrages et leurs articles, une attention toute particulière aux littératures produites, pour reprendre une définition de C. Chaulet-Achour : *«des écrivains nés dans une autre langue que le français et qui, sous les coups de boutoirs de l'Histoire collective ou les à-coups de leur histoire personnelle ont "choisi" cette langue pour entamer leur chemin de création et dire leur être au monde et les utopies qu'ils construisent»*. Ils sont *«plus sensiblement que la plupart des écrivains français»* en *«insécurité linguistique»* et *«surinvestissent le territoire de la langue»*<sup>45</sup>.

### II.2.3.2 Pourquoi cet intérêt particulier pour les littératures francophones?

Le champ du FLE pour les littératures francophones a accordé une place marginale pour les littératures francophones dans les manuels scolaires, elles ne sont pas enseignées d'une manière suffisante, M. Job-Mathieu a souligné, dans ce sens:

*«C'est souvent dans les départements de français des universités étrangères qu'est le plus avancée la réflexion sur un enseignement de la langue française qui corresponde à la diversité contemporaine et il s'ensuit une inclusion obligée, dans les programmes, d'auteurs de langue française issus d'aires géographiques et culturelles différentes; on peut même se risquer à dire que c'est cette prise en compte de la grande francophonie qui maintient l'intérêt pour le français dans nombre de pays. Cela dit, il faut aussi, pour bien juger de ces enseignements du français dans des universités non françaises faire un distinguo entre pays francophones ou non, pour remarquer que, par un paradoxe apparent, c'est hors de pays francophones qu'est le plus décriée,*

---

<sup>45</sup> CHAULET-ACHOUR, C. "Qu'entend-on par francophonies littéraires? Quels enjeux de transmission?" In: CHAULET-ACHOUR, C. (éd.) Convergences francophones. Amiens : Encrage ; Cergy-Pontoise : CRTF, UCP, 2006. p. 9

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

*le plus ouverte cette question, tant en Europe (Royaume Uni, Italie) qu'aux USA ou en Australie.»<sup>46</sup>.*

Pas mal de recherches, que nous avons examinées, ont atteint une observation que cet ensemble de textes n'appartient pas à une didactique spécifique. Nous étudions les textes littéraires francophones d'une manière différente de Celle avec la littérature française. M.-F. Chitour précise qu' :

*«À la question posée dans la problématique /.../ de savoir si la littérature "amène une didactique particulière" nous sommes tentés de répondre non, dès le départ. Pour nous, en effet, l'enseignement-apprentissage de la littérature repose sur les mêmes principes, quelles que soient la langue et la culture d'origine de l'écrivain: nous voulons parler de littérature active, qui prenne en compte les spécificités du texte littéraire et sa polysémie, et qui permette aux étudiants de lui donner son propre sens. »<sup>47</sup>, il a ajouté «Quelques caractéristiques des littératures d'expression française sont porteuses d'enjeux féconds pour la didactique. Sans leur appartenir en propre, elles se chargent souvent d'une signification particulière dans leur contexte d'émergence, véritable creuset de langues et de cultures. »<sup>48</sup>.*

Aujourd'hui, il est possible comme jamais pour les enseignants et les apprenants de trouver des ressources pédagogiques qui abordent explicitement la francophonie et les littératures francophones en classe de FLE. Des travaux qui accompagnent les enseignants et les apprenants à la fois en didactique des textes littéraires, s'occupent particulièrement des textes francophones soit par des travaux théoriques « des articles » ou par des travaux pratiques dans les fiches pédagogiques, on peut citer des exemples concernant ces travaux :

---

<sup>46</sup> JOB-MATHIEU, M. «Enseigner les littératures francophones: Bilan et propositions à partir d'une pratique plurielle». In: CHAULET-ACHOUR, C. (éd.) Convergences francophones. Amiens: Encrege ; Cergy-Pontoise : CRTF, UCP,2006. p. 37.

<sup>47</sup> CHITOUR, M.-F, "La didactique de la littérature francophone : une passerelle vers le monde". Colloque international francophone, La littérature francophone et sa didactique, 13 au 16 avril 2008, Université d'Alep (Syrie), Faculté des Lettres, Département de langue et littérature françaises Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Alep (Syrie).2008, p.123

<sup>48</sup> Ibid. p.123

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

- le numéro spécial Recherches et Applications du Français dans le monde de 2004 coordonné par A. Gohard-Radenkovic et intitulé «Altérité et identités dans les littératures de langue française».
- le numéro 343 de janvier-février 2006 du Français dans le monde dont la rubrique «Point didactique» est consacrée à «la littérature francophone par ceux qui la font.
- Le volume de la collection «progressive» de CLE Internationale portant sur les littératures francophones (Blondeau et Allouache 2007).
- L'ouvrage de R. Berthelot (2011) intitulé: Littératures francophones en classe de FLE. Pourquoi et comment les enseigner?

Cette importance, donnée dernièrement aux littératures francophones, renvoie à un ensemble d'intérêts, qui peuvent être dégagés de ces textes, parce qu'elles forment, par excellence, un lien de rencontre et des contacts entre les langues et les cultures «carrefour d'interculturalité», ces littératures sont écrites en langue française, mais elle ne partagent pas la même culture et les mêmes thèmes, elles parlent souvent «de l'exil, de l'identité, du voyage, du retour au pays, de la guerre, de la découverte de l'autre, de l'apprentissage du français»<sup>49</sup>.

Le lien avec l'interculturalité se trouve chez les écrivains francophones avec leurs langues, qu'ils aient été conviés à la langue française, ce lien est partagé avec les apprenants, c'est pour cette raison que les propositions didactiques relatives aux littératures francophones dans la classe de FLE soulignent souvent l'analogie repérable entre l'apprenant de FLE et les écrivains francophones, Mazauric (2004) estime que:

*«Les textes francophones /.../ présentent pour nous le très grand intérêt de problématiser pour chaque lecteur francophone ou allophone le rapport qu'il entretient à sa langue, à ses langues, à la langue culture française dans sa pluralité, l'ensemble donc de ses représentations épilinguistiques et au-delà au langage, corrélativement à des appartenances à la composition de ses*

---

<sup>49</sup>BERTHELOT, R. Littératures francophones en classe de FLE: pourquoi et comment les enseigner. Paris : L'Harmattan, 2011, p. 87

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

*identités. Beaucoup d'ailleurs sont des récits de lectures ouvrant à l'écriture à venir. »<sup>50</sup>.*

Tout cela nous guide à dire que la langue française n'est pas réservée seulement aux français comme étant une propriété exclusive, mais elle est présente chez d'autres nations dans le monde, et que cette langue est un moyen pour s'exprimer une telle ou telle culture non pas uniquement la française. Mazauric ajoute:

*«La lecture de textes francophones donne également l'occasion, ce qui peut s'avérer particulièrement fécond quant aux acquisitions linguistiques et aux activités métalinguistiques ainsi mobilisées de toucher du doigt la variation linguistique et culturelle en français. De ce point de vue la richesse souvent célébrée du texte littérature par rapport aux documents authentiques /.../ s'impose une fois de plus: la langue des romans et poèmes antillais, québécois ou africains diffère fortement (par la variété lexicale, des usages syntaxiques déviants, le jeu des métaphores etc.) du français standard souvent assez pauvre et suffisamment ossifié pour prendre l'aspect d'une langue de bois, qui constitue la principale matière de ces dernières. »<sup>51</sup>.*

Plus largement, cela permet aux apprenants de mobiliser et améliorer leur imaginaire linguistique, comme le note J.-L. Joubert«La confrontation aux écritures en français d'ailleurs possède une réelle vertu pédagogique. Elle permet de prendre conscience de la variabilité de la langue et de la nécessaire tension entre l'exigence normatrice (qui seule assure l'intercompréhension) et la prolifération infinie des particularités. »<sup>52</sup>.

Ainsi, les littératures francophones offrent la possibilité d'une multiplicité de décentrements «*décentrement géographique et territorial*»<sup>53</sup>, mais aussi «*linguistique et culturel*»<sup>54</sup>.

---

<sup>50</sup> MAZAURIC, C. "Le lecteur d'Afrique: contribution à une didactique transculturelle de la lecture littéraire".

Thèse de doctorat. Littérature française. Université de Toulouse-Le Mirail.2004, p.369

<sup>51</sup> (Mazauric 2004 p.362)

<sup>52</sup> JOUBERT, J.-L., Petit guide des littératures francophones. Paris : Nathan.2006.p.25

<sup>53</sup> CHAULET-ACHOUR, C. "Qu'entend-on par francophonies littéraires ?, Quels enjeux de transmission,2006, p.

76

<sup>54</sup> Ibid.p.76

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

### II.3 La conception de la culture et de l'interculturel

L'approche interculturelle se base sur les deux conceptions, la culture et l'interculturel, pour la première, elle est imposée à l'être humain, elle facilite les relations entre les êtres humains « d'une même communauté » et les moyens d'interaction, elle est donc « *l'ensemble des pratiques d'une société résultant des multiples processus de communication* »<sup>55</sup>, selon Hall. Quant à Hostede, Geert, la culture « *est toujours un phénomène collectif, car il est au moins partiellement partagé avec les gens qui vivent ou qui vivaient dans le même milieu social, qui est l'endroit où la culture a été apprise ou acquise. Il s'agit de la programmation collective de l'esprit qui distingue les membres d'un groupe ou d'une catégorie de personnes d'une autre catégorie* »<sup>56</sup>.

Pour l'interculturel, ce sont:

*« Les processus dynamiques engendrés par les interactions entre cultures où un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que par l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent. »*<sup>57</sup>, selon Julia Kristeva l'interculturel est un « *Etrangement, l'étranger nous habite : il est la face cachée de notre identité ...De le reconnaître en nous, nous nous épargnons de le détester en lui-même. Symptôme qui rend précisément le « nous » problématique, peut-être impossible, l'étranger commence lorsque surgit la conscience de ma différence et s'achève lorsque nous nous reconnaissons tous étrangers, rebelles aux liens et aux communautés.* »<sup>58</sup>.

#### II.3 .1 Des catégorisations problématiques

Dans une classe de FLE, la catégorisation problématique des cultures en présence n'est pas sans poser question, on trouve de nombreux glissements qui renvoient à des représentations répandues.

---

<sup>55</sup>Edward T Hall Le langage silencieux, p.210.

<sup>56</sup>Hostede, Geert Cultures and Organizations: Software of the Mind.1991, p.5

<sup>57</sup>[http://asl.univ-montp3.fr/e41slym/INTERCULTUREL\\_3.pdf](http://asl.univ-montp3.fr/e41slym/INTERCULTUREL_3.pdf)

<sup>58</sup> Julia Kristeva, Etrangers à nous-mêmes, gallimard, France, 1991, p.63

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

Il existe une forte superposition entre maghrébin/arabe « est ce qu'on peut dire que les maghrébins sont des arabes? », on observe aussi qu'il existe une confusion entre belges et français, car ils sont classés sous un même ensemble « occidental ».

Après tout ce qui a précédé, le glissement le plus fréquent est de celui de la prégnance de la religion musulmane dans la culture maghrébine, vu que la culture maghrébine et islam sont assimilés l'un à l'autre, Ce qui conduit L. Collès à mettre constamment en regard des ensembles qui correspondent à des catégorisations différentes, comme ici musulmans / occidentaux :

*«Chez les Musulmans, la conscience de la présence divine est très prégnante: la classe devra y être sensibilisée. Elle est inscrite dans le découpage de leur journée et justifie les fêtes les plus importantes. En Occident, la religion est devenue une "affaire privée", mais le divin n'est pas pour autant intérioriser davantage. Tout se passe comme si la Croissance avait supplanté un Dieu que quelques-uns seulement prient une fois par semaine dans les églises. »<sup>59</sup>.*

### II.3.2 Quelle place pour les métissages?

L. Collès a souligné dans ces textes le métissage entre les cultures, mais le plus important est de déterminer les spécificités de chaque culture.

Le métissage se fait généralement grâce au contact entre différentes cultures. Dans la même classe, on trouve plusieurs façons de penser, d'agir, et de sentir, les jeunes issus de l'immigration se trouvent séparés dans la classe, ceci dû à leurs cultures, ces cultures qui sont des dynamiques composites entre celle de pays d'accueil et celles de leurs origines.

Néanmoins, ces jeunes restent assignés à leurs origines, ils sont chargés de témoigner de la culture maghrébo/arabe, et les règles de la religion musulmane, c'est pour cette raison qu'on trouve une classe répartie entre « maghrébins » et « belge », précisément, une partie des élèves se sentirait peut être appartenir à une catégorie médiane.

---

<sup>59</sup> COLLÈS. L. Littérature comparée et reconnaissance interculturelle. Bruxelles : De Boeck Duculot, 1994, p.160

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

### II.3.3 L'interculturel: face à face et regard sur l'autre

L'un des objectifs soulignés dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères est de préparer l'apprenant à la rencontre de l'autre qui dispose d'une culture qui lui est inconnue, de nombreuses recherches dans le domaine sont arrivées à dire que l'interculturel peut aider efficacement à réaliser cet objectif.

L'interculturel est défini chez L. Collès comme une rencontre face à face entre deux ensembles bien déterminés.

L. Collès a parlé des reprises de l'étrangeté réciproques des deux groupes en présence « beurs » et « belges », ces reprises de l'étrangeté qui existent dans deux groupes culturels, se manifestent clairement dans ses postures énonciatives, il est dans la posture du « nous » qui désigne les enseignants, les didacticiens, les formateurs, les lecteurs belges, français, occidentaux en France. Cette posture face à un « ils » et « eux » pour approuver et montrer l'étrangeté, les enfants immigrés est l'exemple de l'inquiétante étrangeté du « ils » parmi « nous », cette inquiétude vient souvent d'un regard plein d'incompréhension et de dégoût. Collès confirme que *« dans les pays arabes comme dans les quartiers à forte concentration d'immigrés maghrébins, les Occidentaux étouffent et se sentent submergés par la densité de la foule (où l'on se presse et se bouscule) ainsi que par l'éclat des couleurs, l'intensité des nuits et des odeurs. »*<sup>60</sup>. Il ajoute: *« lorsque ceux-ci (les Orientaux) se parlent, ils se touchent de temps à autre le bras et se fixent avec une intensité qui embarrasse beaucoup la plupart des Occidentaux. »*<sup>61</sup>.

### II.3.4 Prendre conscience de son identité propre

Comme nous l'avons déjà mentionné, parmi les objectifs visés par l'interculturalité est de rencontrer l'autre d'une autre culture, mais cela doit passer par une prise de conscience de l'identité en présence. Collès déclare, encore une fois, que:

---

<sup>60</sup> COLLÈS.L, Op.cit. .p.52

<sup>61</sup>Ibid.p.53

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

*« Dans des classes culturellement mixtes, elle sera bénéfique aussi bien aux jeunes issus de l'immigration qu'aux Belges eux-mêmes. L'objectif poursuivi consiste en effet à fournir aux uns comme aux autres des outils d'analyse pour les aider à rendre moins étranges leurs comportements respectifs, à mieux prendre conscience de leur identité propre et à percevoir plus correctement l'originalité de la culture d'autrui tout en en mesurant mieux les particularités et l'originalité. Il s'agit d'une approche interculturelle destinée à valoriser ce qui est propre à chacun en corrigeant ses "cribles culturels" »<sup>62</sup>.*

L'établissement des rapports d'échange, de partage, d'égalité et de respect avec autrui doit être en parallèle avec un ancrage et renforcement culturel propre, pour A. Séoud:

*« L'essentiel dans cette pédagogie est non de faire acquérir un nouveau savoir ou savoir-faire - en tout cas ce qu'on appelle en enseignement de la civilisation, une compétence culturelle permettant d'anticiper dans une situation donnée les risques de malentendus - mais la conscience d'une identité spécifique par opposition à l'Autre, qu'il s'agisse de l'autre que dévoile le texte lui-même (le Français) ou des autres lecteurs, les voisins du banc »<sup>63</sup>*

### II.4 L'importance de la composante interculturelle dans une classe de FLE

Aujourd'hui, nous assistons à un phénomène de mondialisation et d'ouverture sur le monde. Afin de réussir la communication entre les groupes ou les individus, la maîtrise des langues étrangères est d'une importance considérable. En particulier, dans le monde de la francophonie, les enseignants de FLE se doivent d'accorder une grande part à la composante interculturelle. Il est donc l'événement de l'approche communicative qui conduit à une nouvelle réflexion sur l'enseignement de la culture en classe, pour amener l'apprenant à développer une véritable compétence de communication, par la suite, il pourra identifier dans une situation donnée : (les rapports sociaux entre les locuteurs, les relations affectives et les buts de la communication).

---

<sup>62</sup>COLLÈS, L, op.cit. p.8

<sup>63</sup>SÉOUD, A. Pour une didactique de la littérature. Paris : Hatier-Didier : CREDIF, 1997, p.157

## Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2ème AM.

---

Dervin Fred, pour sa part, nous signale l'importance des études interculturelles en classe, pour préparer des apprenants comme futurs citoyens s'ouvrant vers le monde extérieur, elles permettraient : « *de prendre conscience des diversités de chacun, d'apprendre à analyser les situations qui rendent difficile l'intersubjectivité afin, plus généralement, de vivre avec l'autre en évitant les procédés d'illusions et de façades* »<sup>64</sup>.

D'un point de vue psychologique, l'interculturel en classe de FLE permet à l'apprenant de dépasser les préjugés: « *Repérage de ses propres représentations et « travail » dans une perspective de dépassement de bocages ou de préjugés* »<sup>65</sup>. Dans ce sens, il se situe, il se repère par rapport à autrui, comme l'explique Zarate: « *Dialectique complexe d'affirmation de soi et de reconnaissance d'autrui* »<sup>66</sup>.

En effet, nous devons initier l'apprenant de FLE à connaître l'autre, à accepter la pluralité des identités que cette langue peut véhiculer. Il s'enrichit grâce à ses contacts avec les individus d'autres cultures (respecter l'autre et s'ouvrir vers l'altérité, remettre en cause les stéréotypes sociaux et lutter contre la xénophobie et le racisme). C'est-à-dire:

« *Mettre à la disposition des apprenants les moyens adéquats pour une interaction/communication cohérente envers les étrangers (...) développement de notion de relativité des certitudes propres à l'élève. Ceci implique une certaine aisance pour l'apprenant à gérer des situations ambiguës et/ou conflictuelles relevant d'une culture différente* »<sup>67</sup>

La comparaison entre les deux systèmes de la culture maternelle et celui de l'autre (cible) aide aussi l'apprenant à reconnaître son appartenance, sa culture, et son identité, de même il va accepter d'autres réalités culturelles. « *L'aspect purement comparatif sera dit « interculturel* »<sup>68</sup>. L'importance de la composante interculturelle résulte de la compétence communicative avec ses six composantes (linguistique, sociolinguistique, discursive, stratégique, socioculturelle et sociale). Selon Schmid Karin<sup>69</sup>, elle permet donc à l'apprenant de:

---

<sup>64</sup> Dervin Fred, « impostures intellectuelles », coll. Logiques sociales, L'Harmattan, Paris 2011, p. 137. Cité par Auger Nathalie. Disponible sur <http://www.bulletin.auf.org/index.php?>

<sup>65</sup> Clanet Claude, L'interculturel, Introduction aux approches interculturelles en éducation et en Sciences humaines, CLA, Toulouse, France, 1986, p. 141

<sup>66</sup> Zarate Geneviève, Enseigner une culture étrangère, Hachette, Paris, 1986, p.27

<sup>67</sup> Lami Lilia, Mémoire de Magister, filière didactique « Une didactique de l'interculturel du FLE: Oral / Ecrit Au cycle de secondaire, pour l'année 2008/ 2009, p.20. Disponible sur : <http://bu.umc.ed.dz/theses/français/LAM1100.pdf>

<sup>68</sup> Bril Blandine et Lehalle Henri, Le développement psychologique est-il universel? Approches interculturelles, Paris, PUF, 1988, p. 14

## **Chapitre N°II: Le texte littéraire lieu de l'interculturel, dans le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM.**

---

- 1- S'ouvrir à autrui et de communiquer à travers les frontières culturelles.
- 2- Apprendre à se décentrer; jeter sur soi et sur son groupe un regard extérieur, et d'objecter son propre système de référence.
- 3- Se mettre à la place des autres pour dépasser la vision parcellaire.
- 4- Coopérer et comprendre comment l'autre perçoit la réalité et comment il est perçu lui-même.

Après avoir abordé les notions théoriques de notre travail de recherche, nous tentons dans cette partie d'approcher le manuel de 2<sup>ème</sup> AM. Donc, Ce chapitre se veut pratique. La didactique des langues étrangères connaît des changements et il est temps d'adapter des méthodologies à ces mutations. Cette réalité nous pousse à mieux réfléchir, de façon pratique et didactique, à la conception des manuels scolaires algériens pour mieux saisir l'interculturel et comprendre dans quelle mesure la compétence interculturelle imprègne le manuel de 2<sup>ème</sup> AM.

Avant de passer directement à l'analyse d'un ensemble de textes tirés de notre corpus de travail, il importe néanmoins, de citer les raisons qui nous ont motivé à choisir notre corpus de travail.

---

<sup>69</sup>Schmid Karin, "Parcours pour une formation à l'interculturel" Département de school of languages and literatures, Université de Cap Town. Janvier 2010, p.33. Disponible sur : [www.dphu.org/uploads/attachements/books/books\\_5545\\_0.pdf](http://www.dphu.org/uploads/attachements/books/books_5545_0.pdf)

# **Chapitre N°III: Mise en route de l'expérimentation**

### III.1 Cadre général et déroulement de l'expérimentation

#### III.1.1 motivation du choix

Le choix du manuel de 2<sup>ème</sup> AM, comme un corpus de notre expérimentation, revient en premier lieu à sa richesse en matière de textes littéraires, de différents genres (conte, fable, légende), ce qui est pertinent pour l'enseignant et pour l'enseignement de la culture en général, vu également l'utilité de ces textes dans l'apprentissage de la langue et pour l'acquisition de la compétence interculturelle, qui constitue le centre de notre travail.

Le contenu de ce manuel (contenu spécifique, objectifs, démarches) nous a poussé à choisir ce corpus comme vecteur autour duquel s'articulera la partie pratique de notre recherche.

Une autre raison, tout aussi importante, correspond à notre curiosité de découvrir l'essence de ce manuel (son potentiel culturel et interculturel) et de tester sa validité ou encore son efficacité dans le développement de la compétence interculturelle, ce qui sera à notre service et au service des enseignants de FLE.

#### III.1.2 Méthode d'analyse

Nous proposons une approche descriptive analytique du manuel de 2<sup>ème</sup> AM, dans une perspective interculturelle, pour rendre compte du passage de la culture source à la culture cible.

Notre analyse va prendre en compte les aspects culturels et interculturels proposés. Nous essayerons de trouver, dans le manuel, cité ci-dessus, des références culturelles à la langue-culture cible, mais aussi des références culturelles à l'espace francophone.

#### III.1.3 Instrument d'analyse

Pour la grille d'analyse, nous optons pour Celle de François Marie Gérard, Xavier Rogier<sup>70</sup>. C'est une grille d'évaluation élaborée au cours du séminaire de formation de formateurs à l'évaluation de manuels scolaires pour l'enseignement primaire, à l'Ecole Internationale de Bordeaux-October 1992. ». La grille (modifiée et adaptée à nos objectifs fixés) nous permet de

---

<sup>70</sup>François Marie Gérard, Xavier Rogier. Concevoir et évaluer des manuels scolaires, éd. De BoeckWesmel, S.A., 1993, pages 308-309-310

faire:

- Une étude méthodologique et objective selon des critères de "contenu du manuel".
- Une évaluation du manuel scolaire algérien inscrit dans la nouvelle réforme de l'enseignement moyen.
- La découverte des indices d'interculturalité. Ainsi, nous aurons dans ce cadre un autre niveau d'analyse qui porte uniquement sur les textes du manuel.

#### **III.1.4 Description du corpus**

Il s'agit de l'outil didactique privilégié dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE et dans la communication scolaire: le manuel scolaire.

Le manuel, auquel nous avons opté est conforme au nouveau programme élaboré pour la 2<sup>ème</sup> AM. Il tend à répondre aux finalités de l'enseignement-apprentissage du FLE qui sont énoncées ainsi qu'au profil de sortie. Il respecte également les choix théoriques ( linguistique de l'énonciation, approche communicative et approche par compétences ), son objectif est d'amener l'apprenant à une utilisation du français, par la connaissance des règles qui régissent le code de la langue, de lui donner des possibilités de développement de ses capacités de compréhension et d'expression, dans diverses situations de communication, ainsi que des savoir-faire transférables dans la vie quotidienne ou dans d'autres disciplines.

Avant de passer directement à l'analyse et à l'interprétation des résultats (Analyse des textes du manuel de 2<sup>ème</sup> AM), il importe de décrire les différents aspects du manuel en question.

#### **III.1.5 Le cadre théorique du manuel de 2<sup>ème</sup> AM: quelle place pour la compétence interculturelle?**

L'apprenant peut développer une certaine compétence interculturelle à côté des autres compétences (linguistique, discursive, etc.) à travers l'étude et l'analyse des textes supports du manuel par l'appropriation des connaissances (savoirs) inhérentes au contexte dans lequel s'inscrit le texte et l'auteur. Ces connaissances sont d'ordre psychologique, social, culturel et politique et qui traduisent, par conséquent, une vision de monde très souvent différente de la sienne. L'apprenant, en adoptant une démarche coopérative avec son enseignant, peut découvrir le système de référence culturelle qui structure la société d'autrui.

### III.1.5.1 De la compétence communicative à la compétence interculturelle

Cette prise de conscience en amènera une autre : une compétence de communication n'est pas seulement la conjugaison de deux composantes (compétence linguistique et compétence textuelle). Pour être acquise, la compétence de communication doit intégrer d'autres compétences dont :

- La compétence sémio-sémantique (les systèmes associés au linguistique comme la gestuelle, la ponctuation, la graphie...);
- La compétence situationnelle et sociale (connaissance du référent, dont on parle, connaissance de l'univers...);
- La compétence pragmatique (savoir-faire concernant la mise en œuvre d'objets de communication conformes aux conditions matérielles, sociales, psychologiques...).

Le manuel vise à mettre en œuvre, au sein de séquences clairement identifiées, les interactions entre lecture, écriture, prise de parole et entre les différents niveaux d'apprentissage de la langue pour s'approprier des formes discursives qui seront mises au service d'une intention de communication.

En effet, il ne s'agit pas d'apprendre à décrire des textes, il s'agit de s'approprier des formes qui permettent de produire des discours respectant les règles sociales et culturelles de la communication. L'étude des formes est indispensable mais elle ne représente pas la finalité, elle est un outil.

Le manuel vise à mettre en pratique la langue par des activités de communication écrites ou orales, activités de production qui ne représentent pas le dernier chaînon de l'apprentissage mais un moyen de formation. Ecrire et parler sont des activités indispensables pendant le processus d'apprentissage pour s'interroger de façon motivée, approfondir sa réflexion sur le fonctionnement de la langue.

Il paraît donc que la compétence communicative constitue l'objectif premier de l'apprentissage du FLE. Seule la compétence linguistique ne suffit pas dans une perspective de communication.

Du point de vue de l'expression, les apprenants devront apprendre à utiliser les formes et adopter les comportements et attitudes langagières reconnus de manière à être compris par leur

## **Chapitre N III : Mise en route de l'expérimentation**

---

interlocuteur. Du point de vue de la compréhension, ils devront pouvoir identifier, reconnaître, et interpréter correctement les attitudes et comportements mis en jeu par leur interlocuteur dans les actes de communication, qu'il s'agisse de la gestuelle ou de références historiques et culturelles.

La langue, ici le FLE, n'est pas un simple outil qui permettrait de faire passer des informations de manière factuelle. Elle est avant tout le vecteur de communication de la culture dont elle est issue. La lecture analytique des textes supports doit porter des informations sur l'histoire des pays, les normes sociales et les fondements historiques des sociétés. Lesquelles informations sont autant de facteurs nécessaires pour comprendre la culture, mais aussi et surtout pour permettre aux apprenants de faire un usage approprié de cette langue.

Il est donc nécessaire que les enseignants intègrent l'apprentissage de la culture dans l'apprentissage des langues, à travers l'étude des textes du manuel, en dépassant le niveau linguistique pour aborder des éléments plus profonds tels que les systèmes de valeurs ou de croyance et la vision du monde. Il ne s'agit cependant pas, comme nous l'avons vu, de transmettre aux apprenants uniquement des connaissances culturelles. Dans la perspective interculturelle, la compétence de communication reposera sur leur capacité à repérer le culturel dans les textes et dans les échanges langagiers.

Les activités proposées dans le manuel visent à aider les apprenants à prendre en compte les représentations, la personnalité des interlocuteurs, à se décentrer, à se projeter hors de leur vécu pour se mettre à la place de l'autre. Cela affecte leur capacité d'apprendre par le Développement des attitudes empathiques toutes nécessaires pour l'acquisition de la compétence interculturelle.

### **III.1.5.2 L'approche par les compétences**

A ce titre le projet qui obéit à une intention pédagogique (objectif d'apprentissage) et qui permet l'intégration des différents domaines (cognitif, méthodologique, socio-affectif) à travers des activités pertinentes, est le moyen d'apprentissage adéquat. Lequel apprentissage prend en compte le développement de toutes les compétences entre autres la compétence interculturelle. Etant donné que savoir écouter l'autre, savoir exposer son point de vue et être tolérant, qui développent les capacités d'ordre socio-affective, font partie de la composante interculturelle.

Enfin, il est à signaler ici que le fondement théorique que sous-tend le manuel prouve des intentions des concepteurs de ce dernier pour sensibiliser les apprenants à la différence, et pour développer leur capacité d'apprendre et de communiquer efficacement avec ceux qui sont

## Chapitre N III : Mise en route de l'expérimentation

---

différents tout en manifestant ouverture et intérêt envers de nouvelles expériences, les autres, d'autres idées, d'autres peuples, d'autres cultures.

La pédagogie du projet offre à l'apprenant cette chance d'investissement personnel. Une chance où il sera associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs. Son moyen d'action est le programme d'activités, fondé sur les besoins et les intérêts des apprenants et des ressources de l'environnement, et qui débouche sur une réalisation concrète (comme par exemple la création d'un journal scolaire).

Or, dans une perspective interculturelle, l'enseignant peut faire acquérir aux apprenants une compétence interculturelle en inscrivant son enseignement dans une pédagogie du projet, étant donné que ladite pédagogie se repose sur les mêmes principes que celle de la pédagogie interculturelle, chacune des deux constitue une pédagogie de coopération.

### III.2 Analyse et interprétation des résultats

#### III.2.1 analyse des textes du manuel de 2<sup>ème</sup> AM: découverte des indices d'interculturalité

Dans cette étape, nous nous intéresserons aux textes, notre objectif, comme c'est déjà évoqué, est de montrer les indices d'interculturalité à travers une analyse approfondie faite sur 6 textes littéraires. (Il est à signaler que le manuel de 2<sup>ème</sup> AM contient 18 textes littéraires, sous forme de contes, fables et légendes. Vu le nombre élevé de ce genre de textes, nous n'avons choisi que 6 textes, de chaque projet et séquence, nous avons sélectionné deux textes pour pouvoir faire une étude qualitative)

Les textes que nous allons sélectionner ont le fait d'un choix délibéré lié aux objectifs que nous nous sommes fixés (la prise en compte de la visée culturelle et interculturelle). Ainsi, nous nous appuyons dans notre analyse sur un nombre de critères à savoir: *le contenu culturel et interculturel, la thématique.*

Notre analyse sera faite sous forme de trois grilles séparées, chaque grille correspond à un projet, selon les trois projets suivants:

**Projet 01:** rédiger un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège.

Ce projet est réparti en quatre séquences:

Séquence 1: Je découvre la situation initiale du conte.

## Chapitre N III : Mise en route de l'expérimentation

---

Séquence 2: Je découvre la suite des événements du conte.

Séquence 3: J'insère le portrait des personnages dans un conte.

Séquence 4: Je découvre la situation finale du conte

**Projet 02:** Dans le cadre du concours de la meilleure fable, mes camarades et moi interprétons nos fables.

Ce projet est réparti en trois séquences suivantes:

Séquence 1: Je découvre la vie des animaux à travers la fable.

Séquence 2: J'insère un dialogue dans la fable.

Séquence 3: Je rédige la morale de la fable.

**Projet 03:** rédiger un recueil de légendes à présenter le jour de la remise des prix.

Ce projet est réparti en trois séquences:

Séquence 1 : Je découvre les animaux de légendes.

Séquence 2: Je découvre des personnages de légendes.

Séquence 3: Je découvre la légende urbaine.

Dans la première grille d'analyse, les indices interculturels sont assez présents dans les textes extraits d'un conte, posture sur la fiction. Dans le premier projet, l'apprenant est appelé à découvrir la situation initiale du conte puis par la suite découvrir les événements et la fin du conte, incluant une découverte du portrait des personnages, ce qui donne à l'apprenant l'opportunité de découvrir l'autre culture et de s'ouvrir à l'altérité. Ce type de conte fait partie de l'imagination ce qui réduit la monotonie en classe, ça pourrait constituer une réponse aux angoisses et donner une idée claire sur les personnages surnaturels pour relever la peur chez certains par l'identification de ces personnages.

La dimension interculturelle se manifeste à travers la vie sociale universelle décrite dans les textes, de plus, découvrir les classes sociales dans le temps passé « *une princesse* » voir le

## Chapitre N III : Mise en route de l'expérimentation

texte p : 9 « *la boule de cristal* », « *un roi* » dans le texte « *le cheval du roi* » p : 19, « *sultan* » voir le texte « *la vache des orphelins* », p : 37.

La présence des relations humaines universelles telle qu'elle apparaît dans le texte « *le cheval du roi* » issu de la culture française, dans ce texte on trouve clairement un amour du roi envers son cheval « *un jour, pour montrer publiquement l'importance de l'amour qu'il avait pour ce cheval* » p : 19.

Une relation d'amour entre « *le jeune homme* » et « *la princesse* » le texte « *la boule de cristal* », p : 9.

Les noms des personnages dans le texte « *la vache des orphelins* » de Taous Amrouche ; « *Ahmed ; Djohar ; Aïcha* », ce sont des noms d'origine arabo-oriental mais dans le temps présent, ces noms sont très attribués dans la société algérienne et surtout dans la société kabyle, dans l'autre côté on trouve les de l'autre culture dans le texte vient de la culture africain « *cheval du roi* ».

Dans le texte « *le pot fêlé* » conté d'origine chinoise, nous avons relevé une représentation d'une femme chinoise qui habite dans un village, elle travaille durement et se déplace pour remplir le « *fêlé* », ce qui est semblable chez la femme algérienne dans les villages dans certaines régions avec une « *jarre* » qui fait partie de la culture algérienne.

### III.2.1.1 Les grilles

#### III.2.1.1.1 Grille de dépouillement « A »

Textes sélectionnés dans le projet n°01 :				
Page de texte	Auteur et titre	Éléments de la culture locale	Éléments de la culture étrangère	Éléments interculturels
P : 09	la boule de cristal d'après le conte de Grimm.			les classes sociales dans le temps passé « <i>une princesse</i> » voir

## Chapitre N III : Mise en route de l'expérimentation

				le texte p : 9 « <i>la boule de cristal</i> », « <i>un roi</i> », La présence des relations humaines universelles, Une relation d'amour entre « <i>le jeune homme</i> » et « <i>la princesse</i> »
P : 19	Le cheval du roi, un conte africain			La présence des relations humaines universelles, amour entre le roi et son cheval « <i>un jour, pour montrer publiquement l'importance de l'amour qu'il avait pour ce cheval</i> »
P : 37	La vache des orphelins, écrit par : TaousAmrouche	Les noms des personnages dans le texte « <i>Ahmed, Djohar, Aïcha</i> »		

### III.2.1.1.2 Grille de dépouillement « B »

Textes sélectionnés dans le projet n°02 :				
Page de texte	Auteur et titre	Eléments de la culture locale	Eléments de la culture étrangère	Eléments interculturels

## Chapitre N III : Mise en route de l'expérimentation

P : 86	Le laboureur et ses enfants écrit par : La Fontaine			les paysans et le travail de la terre est une culture qui a marqué l'histoire de la France et ce qu'il n'est pas connu par tous les citadins, « <i>que le travail est un trésor</i> », « <i>creusez, fouillez, bêchez</i> »
P : 69	le rat des villes et le rat des champs écrit par : La Fontaine			la vie en ville n'est pas un signe de civilisation, l'interculturel est représenté à travers l'amitié entre les deux rats « <i>c'est assez, dit le rustique ; demain vous viendrez chez moi ;</i> »

### III.2.1.1.3 Grille de dépouillement « C »

Textes sélectionnés dans le projet n°03 :				
Page de texte	Auteur et titre	Eléments de la culture locale	Eléments de la culture étrangère	Eléments interculturels

## Chapitre N III : Mise en route de l'expérimentation

P : 112	« Taourirt » la protégée, une légende populaire algérienne	<p>Le mot « <i>Goléa</i> » c'est l'endroit qui se situe à « <i>Ménia</i> » à « <i>Ghardaïa</i> » l'apprenant va comprendre que le sud algérien et sa culture font une partie intégrante de l'identité nationale.</p> <p>Le mot « <i>K'sar</i> » prononcé comme tel en arabe, désigne le palais où vivait le « <i>sultan</i> ». Le mot « <i>caravaniers</i> » exprime le mode de vie simple et difficile en même temps, des berbères le disert.</p>		
P : 124	la tragédie de vol 19, écrit par : Larry kusche			les noms des régions dans le continent américain, tel que « <i>Miami</i> », « <i>Puerto Rico</i> »

## Chapitre N III : Mise en route de l'expérimentation

---

				et « <i>Etats-Unis</i> ».
--	--	--	--	---------------------------

Pour conclure notre commentaire, on peut dire que la présence du conte dans le manuel de 2<sup>ème</sup> AM est très motivant pour nos enfants, ils peuvent découvrir beaucoup de nouvelles choses, l'apprenant fait toujours le recours à sa culture locale pour la comparer avec l'autre afin de dégager des points de similitude.

Pour notre deuxième grille, nous avons constaté qu'il y a peu d'éléments interculturels, parce qu'il s'agit d'un texte d'un autre genre littéraire qui est « *la fable* », un court récit qui a souvent pour héros des animaux, chaque texte a une moralité à transmettre.

Cependant, nous avons essayé de dégager des indices interculturels, dans le texte intitulé « *le laboureur et ses enfants* », p: 86, écrit par Jean de la Fontaine, le texte contient un indice (inter) culturel, les paysans et le travail de la terre est une culture qui a marqué l'histoire de la France et ce qu'il n'est pas connu par tous les citoyens.

Un autre exemple qui porte un indice de l'interculturel dans le texte « *le rat des villes et le rat des champs* », p: 69, on apprend aux élèves que la vie en ville n'est pas un signe de civilisation, l'interculturel est représenté à travers l'amitié entre les deux rats malgré la différence de lieu d'où vient les deux rats, cette différence ne les empêche pas d'être des amis.

La majorité des textes proposés dans le deuxième projet sont des morceaux choisis, ils appartiennent aux fables de la fontaine (douze livres) qui ont des caractères « satirique, pastorale, politique, et tous les rythmes »<sup>71</sup> permet aux apprenants de faire un coup d'œil sur l'histoire et le mode de vie en France, pendant la période de XII<sup>ème</sup> siècle.

Concernant la dernière grille que nous avons abordée dans le troisième projet intitulé « *la légende et le récit fantastique* », nous avons trouvé pas mal d'indices interculturels et culturels, les

---

<sup>71</sup> Le petit Larousse p1321

## Chapitre N III : Mise en route de l'expérimentation

---

concepteurs de ce manuel ont eu une volonté d'installer un sentiment d'appartenance à ce pays, chez les apprenants.

Le texte intitulé « *Taourirt* », p: 112, contient des indices culturels qui donnent aux apprenants une opportunité de connaître l'une des cultures de ce pays.

Le mot « *Goléa* » c'est l'endroit qui se situe à « *Ménia* » à « *Ghardaïa* » dans le sud algérien, l'apprenant va comprendre que le sud algérien et sa culture font une partie intégrante de l'identité nationale.

Nous trouvons le mot « *K'sar* » prononcé comme tel en arabe, désigne le palais où vivait le « *sultan* ». Le mot « *caravaniers* » exprime le mode de vie simple et difficile en même temps, des berbères le désert, aussi.

Le texte « *la tragédie de vol 19* », p: 124, s'insère dans « *la légende urbaine* », écrit par l'écrivain américain « *Larry kusche* » en 1975, une légende du triangle des Bermudes, à l'océan atlantique.

L'interculturel est tout à fait présent, l'apprenant va connaître de nouvelles régions dans le monde, cela s'insère dans la « *pédagogie interculturelle* », cette connaissance va lui permettre d'établir une communication réussie, avec des gens de ces régions, les noms de ces régions favorisent ce contact, tel que « *Miami* », « *Puerto Rico* » et « *Etats-Unis* ». La source du texte suscite chez l'apprenant la curiosité de savoir plus sur ce pays lointain dans le continent américain.

### III.2.2 Synthèse des résultats

Après cette analyse du manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM, on peut confirmer qu'il existe une vraie volonté de la part des concepteurs de ce manuel d'installer chez l'apprenant une compétence interculturelle, dans le but de forger un citoyen qui peut faire des contacts avec l'autre, acquérir des valeurs humaines universelles et morales telles que : la solidarité, l'honnêteté, le travail.

Cela se manifeste à travers l'intégration des trois genres en question : (conte ; fable ; légende), dans lesquels nous avons trouvé de différentes cultures universelles citons, par exemple :

### **Chapitre N III : Mise en route de l'expérimentation**

---

(la chinoise ; la française ; l'hawaïen ; somalienne ...), ce sont des textes littéraires traduits en français.

Cependant, l'enseignant dans la classe doit être conscient et prudent à propos de l'identité propre des apprenants et il doit la protéger.

Ce que nous avons remarqué, comme point négatif dans ce manuel, c'est la faible présence du texte littéraire algérien, nous n'avons relevé que deux textes parmi 18 textes.

# **CONCLUSION GENERALE**

## CONCLUSION GENERALE

---

Au terme de notre travail de recherche, qui reste ouvert à de nouvelles perspectives, nous voulons nous rappeler que la notion d'interculturel est vraiment importante en classe de FLE, pour faire de l'apprenant un citoyen du monde.

Il est certain que les hommes ont toujours manifesté leur capacité à se différencier entre eux, à produire des variations culturelles, leurs coutumes, leurs langues, leur mode d'appréhension du réel, leur façon de structurer des institutions. Dans la confrontation avec la multiplicité des cultures, les hommes ont été régulièrement gênés par l'existence de la différence.

C'est pourquoi, à la lumière de tous les événements désavantageux qui se produisent dans le monde, à cause de l'incompréhension de l'autre avec tout ce qui fait son identité et le fondement de sa personne propre, il devient indispensable de sensibiliser les individus, les apprenants de FLE en particulier, au relativisme culturel afin de développer leurs capacités à s'ouvrir sur ce qui est différent dans un sens positif et non dans le sens restrictif de la tolérance des codes culturels étrangers, en acceptant leur légitimité sans nécessairement avoir à les adopter pour soi.

Cette étude analytique vise à dégager les indices culturels et surtout les indices interculturels afin de vérifier leur validité dans le développement du volet culturel et dans la formation des citoyens ouverts sur l'autre culture à l'esprit de tolérance et d'ouverture à la modernité universelle.

Donc, nous avons essayé à travers les deux parties (théorique ; pratique) de notre étude de montrer quel rôle l'intégration des textes littéraires, qui ont un caractère universel, dans le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM permet vraiment aux apprenants de développer ces compétences interculturelles, ce qui les mène à mieux comprendre le monde de ces différences culturelles, et nous aide en parallèle à répondre à notre problématique posée au départ : Dans quelle mesure, la compétence interculturelle imprègne-t-elle les textes littéraires du manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM ?

En nous basant sur nos constats enregistrés, nous pouvons confirmer que la bonne exploitation du manuel de 2<sup>ème</sup> AM permet aux élèves d'acquérir des compétences interculturelles. Mais les enseignants de FLE, utilisent dans la majorité des cas leurs propres outils didactiques, à titre d'exemples: les articles d'internet et les guides. Tout cela c'est pour travailler seulement l'aspect linguistique de cette langue.

## CONCLUSION GENERALE

---

D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué qu'il y a une forte présence de références, qui appartiennent à différentes cultures (chinoise ; française ; africaine ; hawaïenne ....) dont les thèmes principaux traités sont les valeurs morales telles que : l'honnêteté, la tolérance, la solidarité, le travail.....etc. Ces valeurs morales se manifestent à travers les indices culturels et interculturels, révélant des cultures du monde.

Dans la même perspective, il nous semble aussi que le texte littéraire est un dispositif pédagogique très utile en classe de FLE pour installer des savoirs, des savoir-faire et être. Ces textes-là s'avèrent primordial pour mettre en valeur les aspects culturels et interculturels d'une langue (le FLE pour notre cas).

Finalement, nous concluons notre travail de recherche en confirmant la présence de la dimension interculturelle dans les textes littéraires du manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM. En effet, ce manuel contribue à la construction de passerelles entre la culture source et la culture cible. Néanmoins, les textes littéraires qui appartiennent à la culture algérienne sont rares par rapport à ceux de la culture universelle, ce qui contredit les directives du programme officiel de 2<sup>ème</sup> AM : « *On ne peut donc faire l'économie de « l'interculturel », élément essentiel par le biais duquel nous percevons autrement le monde qui nous entoure et qui engage tout un travail de comparaison.* »<sup>1</sup>. Et ce qui a été confirmé par Mohamed Mekhnache « *Il n'est pas possible pour les élèves, de percevoir ce qui constitue leur propre environnement culturel sans terme de comparaison (...). C'est qu'après avoir découvert la culture de l'autre que je puis percevoir ce qui fonde ses particularités culturelles.* »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Le guide d'enseignement de 2<sup>ème</sup> AM, livre du professeur, p 4

<sup>2</sup> Mohamed Mekhnache, Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire, Synergies Algérie n° 9 - 2010, p.121

## **Références bibliographiques**

## Références bibliographiques

---

### Références bibliographiques

#### Ouvrages

- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. *Expérience littéraire et expérience anthropologique*, Dialogues et cultures 1988
- ANDERSEN, H.G. *What did you learn in French today?*, cité par Michaël
- BENNETT, M, *Developmental Model of Intercultural Sensitivity*, 1993.
- BENALI, A. *L'enseignement du français langue étrangère au secondaire*. Colloque 2012
- BERTHELOT, R. *Littératures francophones en classe de FLE: pourquoi et comment les enseigner*. Paris: L'Harmattan, 2011.
- BLANCPAIN, M. *Cours de langue et de civilisation française*, 1954.
- BUTTJES, D. *Landeskunde im Fremdsprachenunterricht, Zwischenbilanz und Arbeitsansätze*, 1982.
- BRIL, B et Lehalle Henri, *Le développement psychologique est-il universel ? Approches interculturelles*, Paris, PUF, 1988.
- BYRAM in *Culture et éducation en langue étrangère*, LAL, HATIER /Didier/Crédif, Paris, 1992.
- CHISS, J-L, Jacques DAVID et Yves REUTER, *Didactique du Français : Fondement d'une discipline*, Paris, NATHAN, 2005.
- CHOPPIN, A, *Les Manuel scolaires : histoire et actualité*. Paris, Hachette Éducation, 1992.
- CUQ, J, P, Gruca, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005.
- CHAULET, Achour, C. *Qu'entend-on par francophonies littéraires ? Qu'elles jeux de transmission ?* In : CHAULET-ACHOUR, C. (éd.) *Convergences francophones*. Amiens : Encrage ; Cergy-Pontoise : CRTF, UCP, 2006.
- CHITOUR, M, F. *La didactique de la littérature francophone : une passerelle vers le monde*. Colloque international francophone, *La littérature francophone et sa didactique*, 13 au 16 avril 2008, Université d'Alep (Syrie), Faculté des Lettres, Département de langue et littérature françaises Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Alep (Syrie). 2008.
- COLLÈS. L. *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*. Bruxelles : De BoeckDuculot, 1994.

## Références bibliographiques

---

- CLANET, C. *L'interculturel, Introduction aux approches interculturelles en éducation et en Sciences humaines*, CLA, Toulouse, France, 1986.
- DE CARLO, M. *L'interculturel*, Paris, CLE international, 1998.
- Edward, T, H. *Le langage silencieux*, 1959, éd du seuil, 1984.
- GERFAUD, J, P & Tourrel, J, P. *La littérature au pluriel. Enjeux et méthodes d'une lecture anthropologique*, Bruxelles, 2004.
- GLISSANT, E, .*Poétique de la Relation*, éd. Gallimard, 1990.
- HOSTEDE. *Geert Cultures and Organizations: Software of the Mind*.1991.
- JOB, MATHIEU, M. *Enseigner les littératures francophones : Bilan et propositions à partir d'une pratique plurielle*. In : CHAULET-ACHOUR, C. (éd.) *Convergences francophones*. Amiens : Encrage ; Cergy-Pontoise : CRTF, UCP, 2006.
- JOUBERT, J, L. *Petit guide des littératures francophones*. Paris : Nathan, 2006.
- JULIA KRISTEVA, *Etrangers à nous-mêmes*, éd : gallimard, France, 1991.
- LAMBERT, F, *Images, langues étrangères, in le français dans le monde, Médias, faits et effets*, 1994.
- MACK, W, *Analyses scientifique de l'enseignement des langues*, Didier, France, 1972.
- MIREILLE, N. *Pour la littérature, De l'extrait à l'œuvre*. Paris : CLE International, 1995.
- MOIRAND, S. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris 1982.
- PORCHER, L. Abdallah-Preteuille, M. *Education et communication interculturelle*, PUF, Paris, 1996.
- PORCHER, L. *Manières de classe*. Didier, Paris 1987.
- RICHAUDEAU. F, *Conception et production des manuels scolaires*, ED, UNESCO, Paris, 1979.
- SEOUD, A. *Pour une didactique de la littérature*. Paris : Hatier-Didier : CREDIF, 1997.
- TAUVERON, C. *Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant*?. Repères : Comprendre et interpréter les textes à l'école, 1999.
- VERRIER, J. *De l'enseignement de la littérature à l'enseignement de la lecture*. In : COSTE, D. (éd.). *Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues : 1968-1988*. Paris : Hatier : Didier : CREDIF, 1994.
- VERRIER, J. *Interactions verbales et communication interculturelle en FLE : de la civilisation française à la compétence (inter)culturelle*. Bruxelles, Fernelmont (Belgique) : Éditions modulaire européennes. 2009.

## Références bibliographiques

---

- ZUNDERT, V. *Fabienne ne s'appelle pas Chausson* dans la rubrique *L'effet de réel* dans la classe de langue : les vrai/faux "authentique". 1989.
- ZARATE, G. *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1986.

### Dictionnaires

- Charaudeau, P et Maingueneau, D. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : éditions du seuil, 2002.
- Cuq, J.P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE internationale, 2003.
- Dubois, J et Al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse-Bordas, 1999.
- Le petit ROBERT de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006.
- Reuter, Y et Al. *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : De Boeck université, 2007.
- Robert, J.P. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : ophrys, 2eme édition, 2008.

### Sitographie

- [www.cilt.org.uk/iliad](http://www.cilt.org.uk/iliad)
- <http://www.francparler-oif.org/enseigner-avec-le-cecr>
- [http://asl.univ-montp3.fr/e41slym/INTERCULTUREL\\_3.pdf](http://asl.univ-montp3.fr/e41slym/INTERCULTUREL_3.pdf)
- <http://www.bulletin.auf.org/index.php>
- <http://bu.umc.ed.dz/theses/français/LAM1100.pdf>
- [www.dphu.org/uploads/attachements/books/books\\_5545\\_0.pdf](http://www.dphu.org/uploads/attachements/books/books_5545_0.pdf)
- [www.art.uottawa.ca/afelsh/Malika Benskat .MEF.FINAL .PDF](http://www.art.uottawa.ca/afelsh/Malika_Benskat_MEF_FINAL.PDF)

### Articles

- PUREN Christian, « Outils et méthodologie d'analyse des manuels de langue. L'exemple des procédures d'enseignement/apprentissage de la grammaire ».
- G. Bertoni Del Guercio, « Le Choix de textes littéraires pour un programme interculturel », *Dialogues et cultures* n°34, citée par Collès 1994, p : 20.
- GOHARD-RADENKOVIC, *Altérité et identité dans les littératures de langue française. Le Français dans le monde. Recherches et applications. n° spécial, juillet 2004.*
- HENRI Besse. « Quelques réflexions sur le texte littéraire et ses pratiques dans l'enseignement du français langue seconde ou langue étrangère » *Trèfle*, n°9, Lyon, 1989.

## Références bibliographiques

---

### Mémoires et thèses

- Hansard Pierre, cité par BensekatMalika, Cultures savantes/cultures populaires dans le manuel scolaire algérien de FLE.
- Lami Lilia, Mémoire de Magister, filière didactique « Un didactique de l'interculturel du FLE: Oral / Ecrit Au cycle de secondaire, pour l'année 2008/ 2009.
- MAZAURIC, C. Le lecteur d'Afrique : contribution à un didactique transculturelle de la lecture littéraire. Thèse de doctorat. Littérature française. Université de Toulouse-Le Mirail, 2004.

## **ANNEXES**

Il était une fois une magicienne dont les trois fils s'aimaient fraternellement ; mais elle n'avait pas confiance en eux et croyait qu'ils voulaient lui ravir son pouvoir.

Elle changea l'aîné en aigle, le deuxième en baleine. Craignant d'être changé lui aussi en bête féroce, le troisième fils prit secrètement la fuite.

Or, il avait entendu dire qu'au château du Soleil d'or il y avait une princesse enchantée qui attendait sa délivrance : mais chacun devait pour cela risquer sa vie. Comme son cœur était sans crainte, il résolut de se rendre au château.

Il avait déjà longtemps erré à l'aventure sans pouvoir le trouver quand il s'engagea dans une grande forêt dont il ne parvint pas à découvrir l'issue. Soudain, il aperçut au loin deux géants qui lui faisaient signe de la main et lui dirent quand il les eut rejoints : « Nous nous querellons à propos de ce chapeau magique. Celui qui le met peut faire le souhait d'être transporté où il veut. »

« Donnez-moi cette coiffe, je vais m'éloigner un peu et quand je vous appellerai, faites une course, celui qui me rejoindra le premier aura le chapeau ». Le jeune homme mit le chapeau sur sa tête et s'en alla ; mais comme il pensait à la princesse, il oublia les géants et continua son chemin. Tout à coup, il dit tout haut : « Comme j'aimerais être au château du soleil d'or ! » Et à peine ces mots sortis de ses lèvres qu'il se retrouva sur une haute montagne, devant la porte du château.

Il entra et traversant toutes les pièces, il trouva enfin la princesse dans la dernière chambre. Mais quelle ne fut sa frayeur en la voyant : elle avait le visage ridé, des yeux troubles et des cheveux rouges.

« Etes-vous la princesse dont tout le monde vante la beauté ? » demanda-t-il.

Elle lui tendit un miroir et lui expliqua que lui seul la montrait telle qu'elle était en réalité. Le jeune homme contempla l'image de la plus belle fille du monde avec de longs cheveux soyeux, la peau dorée et des yeux noirs. Il demanda aussitôt comment il pouvait la délivrer. Elle lui expliqua qu'il devait d'abord tuer le monstre qui se tenait près d'une source au pied de la montagne afin de se procurer la boule de cristal et la présenter au sorcier qui doit la transformer pour briser ses pouvoirs.

*D'après le conte de Grimm*

**Réputé : connu**

Autrefois, un Roi, qui vivait dans un village très réputé dans l'élevage des chevaux possédait un bel étalon au pelage blanc qu'il aimait beaucoup et qu'il avait surnommé "Gérèse".

**Convoqua : fit appel**

Un jour, pour montrer publiquement l'importance de l'amour qu'il avait pour ce cheval, il convoqua tout le village et au cours de la séance, il déclara :

- Peuple de Madoungou-Boutchou, écoutez-moi ! Je suis votre Roi et Gérèse est mon Cheval bien aimé. Je veux qu'il soit aimé de tous et malheur à celui qui oserait un jour m'annoncer sa mort.

Mais un grand malheur arriva. Le Cheval fut mordu par un serpent et mourut. Qui assumerait la lourde responsabilité d'aller annoncer à sa majesté cette mauvaise nouvelle ? Personne n'osa. Seul Vouzou l'un des sages proches du roi décida d'aller parler lui parler. Il demanda d'abord une audience et fut reçu. Il déclara :

**Etre vénéré : être aimé, admiré**

- Majesté, vous êtes vénéré et adoré parmi tous les rois car vous êtes le plus puissant et le plus intelligent. Grâce à vous et à votre amour des chevaux, notre village est prospère. Le Roi répliqua :

**Prospère : riche**

- Vouzou, j'aime beaucoup quand tu me visites car tu me dis toujours des choses intéressantes.

- Votre majesté, répondit Vouzou, il y a un détail que j'aimerais souligner. Il s'agit de votre cheval. Ce matin, je l'ai vu dans un état inhabituel.

- Et dans quel état ? rétorqua le Roi

- Il était couché dans l'herbe, les yeux grandement ouverts, les quatre pattes dégainées vers le ciel. Il était plus gros que d'habitude et en plus son parfum attirait les mouches. Sa majesté réfléchit un instant et dit :

- Vouzou, d'après ce que je comprends, Gérèse mon cheval bien aimé est mort.

**Châtié : puni.**

- Votre majesté, je n'ai jamais dit que Gérèse était mort, c'est vous-même qui avez fait ce diagnostic.

Le Roi donna raison à Vouzou et au lieu d'être châtié, il fut promu au poste de vice-Roi.

A compter de ce jour, tout le village retint la leçon selon laquelle qui ne risque rien n'a rien.

**Conte africain**

Travaillez, prenez de la peine :  
 C'est le fonds qui manque le moins.  
 Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,  
 Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.  
 Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage  
 Que nous ont laissé nos parents.  
 Un trésor est caché dedans.  
 Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage  
 Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.  
 Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût.  
 Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place  
 Où la main ne passe et repasse.  
 Le père mort, les fils vous retournent le champ  
 Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an  
 Il en rapporta davantage.  
 D'argent, point de caché. Mais le père fut sage  
 De leur montrer avant sa mort  
 Que le travail est un trésor.

*La Fontaine*

Autrefois le Rat des villes  
 Invita le Rat des champs,  
 D'une façon fort civile,  
 A des **reliefs d'ortolans**.  
 Sur un tapis de Turquie  
 Le couvert se trouva mis :  
 Je laisse à penser la vie  
 Que firent ces deux amis.  
 Le régal fut fort honnête,  
 Bien ne manquait au festin ;  
 Mais quelqu'un troubla la fête,  
 Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la Salle  
 Ils entendirent du bruit ;  
 Le Rat des villes **détale**,  
 Son camarade le suit.  
 Le bruit cesse, on se retire :  
 Rats en campagne aussitôt ;  
 Et le citadin de dire :  
 Achevons tout notre **rôt**.  
 - C'est assez, dit le **Rustique** ;  
 Demain vous viendrez chez  
 moi ;

Ce n'est pas que je me pique  
 De tous vos festins de Roi.  
 Mais rien ne vient  
 m'interrompre ;  
 Je mange tout à loisir.  
 Adieu donc ; **fi** du plaisir  
 Que la crainte peut  
**corrompre.** »

*La Fontaine*

Une Légende, reste une légende, ceux d'El-Goléa y croient toujours.

En ces temps reculés, « Taourirt » (colline en tamazight) était gouvernée par une reine, la Sultane d'El-Goléa. D'après la légende, la reine était belle, intelligente et vaillante. Elle vivait, selon son souhait, seule, au sommet du « K'sar », protégée d'une impressionnante enceinte.

Un jour, son voisin le Sultan du Maghreb s'intéressa à elle car des caravaniers qui avaient eu le privilège d'approcher la Sultane, lui en avaient fait un portrait flatteur.

Le Sultan séduit, dépêcha auprès de la reine ses meilleurs ambassadeurs, porteurs de riches présents. Mais contre toute attente, ceux-ci furent éconduits. Le Sultan humilié leva une armée et assiégea le « K'sar ».

Les villageois et leur reine, confiants dans la solidité des murailles et l'abondance des victuailles, pensaient que le Sultan malheureux se laisserait rapidement. Mais tel ne fut pas le cas, le Sultan, homme tenace comme tous les Berbères, s'installa durablement à proximité de la muraille, et de ce jour, laissa le temps faire son œuvre.

Au bout de plusieurs mois, le doute s'installa dans l'esprit des assiégés. En effet, les provisions commençaient à manquer. C'est alors, qu'en souveraine avisée, la Sultane de « Taourirt » eut recours à un stratagème.

Le lendemain matin, le Sultan belliqueux et ses hommes virent apparaître sur la plus haute muraille des linges éclatants de blancheur que l'on mettait à sécher. En même temps, les villageois jetèrent par dessus les remparts, d'appétissantes galettes, pendant que la porte extérieure, un instant entr'ouverte, livrait passage à une grosse chèvre poussée par une vieille femme.

Le Sultan comprit le langage de ces symboles :

« Vois ! Nous avons de l'eau en abondance puisque nous l'utilisons pour laver notre linge. Crois-tu que nous oserions gaspiller notre blé si nous en étions à court ? Quant à la viande, elle ne nous fait pas défaut puisque nous t'offrons une de nos plus belles chèvres. »

Le Sultan, homme courageux mais intelligent, comprit alors qu'il ne réussirait jamais à réduire « Taourirt » par la famine. Il leva le camp et rentra dans son pays.

La reine avait sauvé son « K'sar ».

*Légende populaire algérienne*

*Le « Triangle des Bermudes », alias le « Triangle du Diable », est une région triangulaire située dans l'océan atlantique ayant pour pointes Miami, les Bermudes et Puerto Rico. Selon la légende, de nombreux navires et avions y auraient mystérieusement disparu. Les défenseurs de cette légende font remonter l'origine du mystère à l'époque de Christophe Colomb, et estiment le nombre d'incidents à plus de 1000 dans les dernières 500 années.*

La tragédie sur laquelle s'est édiflée la légende du « Triangle Maudit » est la disparition mystérieuse des cinq avions « TBM Gruman Avengers », de la patrouille 19. Le 5 décembre 1945, vers quatorze heures, les bombardiers-torpilleurs décollent de la station navale de Fort Lauderdale. Quatorze hommes d'équipage sous la direction du lieutenant de vaisseau Charles Taylor partent à leur recherche. L'exercice doit durer au maximum deux heures. Temps magnifique au décollage. Ils se dirigent vers le sud.

Première opération réussie : le bombardement d'une épave. Vers 17h20, on perçoit un message de Taylor qui évoque un possible amerrissage. Vers 19h30, deux hydravions « PBM Martin Mariner » s'élancent successivement de la base de Banana River. Vingt minutes après, l'un de ces avions, le T49, disparaît en mer, avec à son bord treize hommes d'équipage ! L'autre regagne sa base, bredouille. La météo est devenue très mauvaise. À la même heure, les « Avengers », à court de carburant, ne sont toujours pas rentrés. Dans la soirée, le commandant de l'aéronavale des États-Unis annonce que vingt-sept hommes sont portés manquants. Les recherches se poursuivront, mais on ne retrouvera jamais ni les corps ni les épaves ni les débris des appareils.



*D'après "The Bermuda Triangle Mystery Solved",  
Larry Kusche (1975)*

## Résumé

Le présent travail de recherche, en didactique du FLE, a pour ambition d'étudier la dimension interculturelle dans le manuel de français, de la 2<sup>ème</sup> AM.

Intégrer l'aspect interculturel, dans le manuel, semble être évident, et notamment dans l'enseignement- apprentissage du français. L'enquête que nous proposons de mener s'inscrit dans le contexte interculturel qui s'occupe principalement des multiples rapports et des différents contacts pouvant exister entre la culture source et la culture cible, véhiculés par les textes littéraires de ce manuel scolaire.

Ainsi, dans cette perspective, nous avons réalisé une étude de l'interculturalité dans ce manuel, en faisant appel à la grille d'évaluation de François Marie Gérard et Xavier Rogier "Concevoir et évaluer des manuels scolaires" (1993), qui nous a permis d'analyser les différents supports textuels choisis pour aboutir, à la fin, à dégager les indices culturels et surtout les indices interculturels.

**Mots clés : Manuel scolaire, compétence interculturelle, texte littéraire, 2èmeAM, FLE**

### المخلص

يهدف هذا العمل البحثي في مجال تعليم اللغة الفرنسية الى دراسة البعد الثقافي في الكتاب المدرسي للسنة الثانية متوسط. ان دمج الجانب المتعدد الثقافات في الكتاب المدرسي يبدو بديهي، خاصة في تعليم اللغة الفرنسية، التحري الذي نقترحه يندرج ضمن السياق المتعدد الثقافات الذي يتضمن بشكل أساسي العلاقات المتعددة ومختلف أنواع التواصل بين الثقافة الام والثقافة الاخرى المنقولة من خلال نصوص أدبية في الكتاب المدرسي. وايضا، وفي هذا المنظور، قمنا بإجراء دراسة للثقافات في هذا الدليل، وذلك باستخدام جدول التقييم لفرانسوا ماري جيرار وكزافييه روجير " تصور وتقييم الكتب المدرسية " (1993)، مما سمح لنا بتحليل أشكال النصوص المختلفة التي اخترناها، من أجل العثور في النهاية على أدلة، والاهم العثور على أدلة متعددة الثقافات. الكلمات المفتاحية : الكتاب المدرسي، الكفاءة المتعددة الثقافات، النص الأدبي، السنة الثانية متوسط، اللغة الفرنسية

### Abstract:

The present research work, in FFL didactics, aims to study the intercultural dimension in the French textbook, 2nd AM.

To integrate the intercultural aspect, in the manual, seems to be obvious, and in particular in the teaching-learning of French. The survey that we propose to conduct is part of the intercultural context which deals mainly with the multiple relationships and the different contacts that can exist between the source culture and the target culture, conveyed by the literary texts of this textbook.

Thus, in this perspective, we have carried out a study of interculturality in this manual, using the evaluation grid of François Marie Gérard and Xavier Rogier "Designing and evaluating textbooks" (1993), which gave us It allowed us to analyze the various textual supports we chose, in order to finally find cultural clues and, above all, intercultural clues.

**Keywords: textbook, intercultural competence, literary text, 2nd AM, FFL.**